

Projets de programmes de créole guyanais Collège



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de sixième – créole guyanais

Avril 2025

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| PRÉAMBULE COMMUN..... | 3 |
| Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales..... | 4 |
| La formation du citoyen éclairé | 4 |
| La langue et la culture : un apprentissage indissociable | 4 |
| Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde | 5 |
| Contenus et objectifs d'apprentissage..... | 5 |
| La formation culturelle et interculturelle | 5 |
| L'étude de la langue | 5 |
| Approches pédagogiques..... | 6 |
| Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle | 6 |
| Varier les modalités de travail..... | 7 |
| Entraîner et évaluer | 7 |
| Adopter une approche plurilingue | 7 |
| Supports et outils | 7 |
| Les supports pédagogiques | 7 |
| Le cahier | 8 |
| Les usages numériques | 8 |
| PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)..... | 8 |
| PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e | 10 |
| Repères culturels..... | 10 |
| Axe 1. Personnes et personnages | 10 |
| Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre..... | 11 |
| Axe 3. Pays et paysages..... | 11 |
| Axe 4. Imaginaire, contes et légendes..... | 12 |
| Axe 5. Art et expression des sentiments | 12 |
| Repères linguistiques..... | 13 |
| Activités langagières..... | 13 |
| Compréhension de l'oral et de l'écrit..... | 13 |
| Expression orale et écrite..... | 14 |
| Interaction orale et écrite, médiation | 16 |
| Outils linguistiques..... | 19 |
| Phonologie et prosodie | 19 |
| Lexique en lien avec les axes culturels | 19 |
| Grammaire A1 – A1+ | 21 |
| FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle..... | 23 |

PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Pour le collège

| | LVB | LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e) |
|----------------|-----|--|
| 6 ^e | A1 | A1+ |
| 5 ^e | A1+ | A2 |
| 4 ^e | A1+ | A2+ |
| 3 ^e | A2 | B1 |

Pour le lycée

| | LVB | LVA | LVC |
|-----------|-----|-----|----------|
| seconde | A2+ | B1+ | A1+ |
| première | B1 | B1+ | A1+ |
| terminale | B1 | B2 | A2+ - B1 |

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou à une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des

progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte

et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres contribue principalement à l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite « approche actionnelle »), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors de la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en

langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e

| Niveaux minimum attendus en fin d'année | LVB et enseignement optionnel | Langue apprise en primaire et déjà pratiquée |
|---|-------------------------------|--|
| 6 ^e | A1 | A1+ |

Au collège, le développement des compétences linguistiques s'inscrit dans la continuité des acquis de l'école primaire, qu'il s'agisse des capacités, des connaissances ou des attitudes. Il repose également sur les compétences culturelles intégrées au programme. À travers les différents axes étudiés et une approche diachronique, l'objectif est d'amener les élèves à mieux connaître et comprendre leur réalité quotidienne ainsi que leur cadre de vie. Cette démarche est enrichie par des comparaisons avec la situation et l'évolution des langues et cultures créoles dans d'autres régions créolophones françaises, offrant ainsi aux élèves une diversité de repères historiques, géographiques, anthropologiques et culturels.

La classe de 6^e représente pour beaucoup d'élèves un premier contact avec la langue comme objet d'étude, une découverte joyeuse et la sensation légitime d'entrer dans un nouveau monde. En lien avec les axes culturels, les élèves découvrent progressivement quelques règles simples du fonctionnement d'une langue nouvelle, ou qu'ils entendent et pratiquent déjà dans leur environnement.

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens.

Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Personnes et personnages

Cet axe permet d'entrer dans la langue en parlant de soi, de sa famille et de personnages connus dans l'espace guyanais. Se présenter ne va pas forcément de soi et nécessite un apprentissage. Il s'agit de partir du concret et du connu pour aller vers les personnages qui peuplent l'univers imaginaire, traditionnel ou contemporain.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive ».

➤ **Objet d'étude 1. Qui suis-je ? *Kimoun mo sa ?***

Cet objet d'étude permet de mettre les élèves en situation de saluer, de parler de soi, de ses goûts, de ses capacités, de se décrire et décrire l'autre, de présenter ses camarades, ou de s'imaginer une identité.

➤ **Objet d'étude 2. La famille, *Lafanmi***

Parler de la famille (les membres de la famille, les liens de parenté) et de ses représentations. Présenter un membre de sa famille ou un proche et le décrire.

➤ **Objet d'étude 3. Les gens de chez moi, réels et imaginaires – *Moun mo koté, Pèrsonaj imajinèr***

Faire découvrir un personnage réel de la Guyane (personnages célèbres : figures historiques, figures politiques, sportifs, artistes, etc.).

Évoquer les personnages imaginaires de la Guyane (traditionnels ou actuels) et conduire à l'invention d'un personnage.

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

La vie quotidienne se réfère aux activités, routines et interactions courantes qui occupent la majorité du temps des élèves. Il s'agit de l'explorer en créole dans cet axe en intégrant le vécu des élèves et leur expérience personnelle.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Identifier ses émotions » et savoir les exprimer. (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Le collège, une nouvelle vie, *Lavi ofon kolèj***

Dans cet objet d'étude, les élèves appréhendent les nouvelles règles de vie propres au collège, les nouveaux rythmes, le rôle des différents acteurs (délégués, professeur principal, chef d'établissement, etc.), et le comportement à adopter dans la classe (entre élèves, entre adultes et élèves). On aborde le vocabulaire de la classe (fournitures scolaires « *Sa to gen an to trous ? Sa to gen an to sak ?* »), de l'environnement de la classe et du collège.

➤ **Objet d'étude 2. Du collège à la maison – *Lakaz***

Dans cet objet d'étude, il s'agit de parler de sa routine quotidienne et de la manière dont on se comporte à la maison : « *Sa to ka fè a to kaz ?* ».

➤ **Objet d'étude 3. Des amis et des voisins pour échanger – *Boukanté ké ròt moun***

Décrire les relations sociales entre amis, voisins, la vie de quartier, les jeux.

Axe 3. Pays et paysages

On peut partir de la réalité géographique pour décrire l'environnement des élèves et les aider à appréhender d'autres espaces. À partir de l'exploration des différents paysages, qu'ils soient urbains, ruraux, naturels ou architecturaux, ainsi que des spécificités culturelles et historiques de chaque espace, les élèves découvrent la richesse et la diversité des lieux où la langue est parlée. Ils peuvent aussi aborder la question de la construction de l'identité et du sentiment d'appartenance.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Et si on parlait de la Guyane – *Palé di Lagwiyan***

Parler de la Guyane, et découvrir ses spécificités géographiques, historiques et culturelles ainsi que ses paysages. On peut prendre appui sur la description de lieux iconiques en s'appuyant sur des représentations artistiques (dessins, tableaux, photographies) ou des documents tels des cartes, des plans ou des schémas.

➤ **Objet d'étude 2. Dis-moi où tu habites – *Koté to ka rété ?***

Être capable de parler de son lieu de vie (ville, village, ...), de décrire des lieux et de dire ce qui s'y trouve (maison de quartier, cinéma, crique, carbet), ainsi que ce qu'il est possible ou non d'y faire.

➤ **Objet d'étude 3. Dis-moi d'où tu viens – *Palé di ròt péyi***

Il s'agit d'explorer les pays d'origine de certains élèves et de découvrir leurs spécificités géographiques, historiques et culturelles. On part à la découverte d'autres réalités. Un des objectifs est d'être capable de décrire les paysages de son pays d'origine.

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Explorer l'imaginaire permet d'aborder des aspects essentiels de la littérature guyanaise. Ces éléments contribuent à la compréhension de la culture et surtout à l'éducation, à la socialisation et à l'épanouissement de l'élève, notamment grâce à l'évasion par le conte.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire face en situation d'adversité » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Contes et légendes d'hier – *Kont ké léjan***

Découvrir la structure des contes et légendes transmis oralement, et la manière dont ils sont narrés. L'enseignant peut travailler sur les formules d'introduction au conte, le rôle des personnages ou encore la morale qui s'y trouve.

➤ **Objet d'étude 2. Récits d'aujourd'hui – *Listwè jodla***

En s'appuyant sur les contes et légendes connus, cet objet d'étude fait découvrir les formes modernes de ces récits, qui évoluent et se diversifient. On invite les élèves à la lecture des contes non traditionnels, bandes dessinées, fables, littérature de jeunesse, voire à découvrir des courts métrages, etc.

➤ **Objet d'étude 3. Animaux et personnages emblématiques – *Pèrsonaj kont-ya***

Cet objet d'étude permet de découvrir le bestiaire (*zannimo*) des contes et légendes à travers les personnages traditionnels récurrents de *Konpè Lapen*, *Konpè Tig*, *Konpè Kayman* et de les décrire pour comprendre leurs rôles et leurs particularités. Il fait explorer d'autres personnages ou des types de personnages importants présents dans les contes, tels que *manman dilo*, *mèt bwa*, *maskilili*, *baklou*, ou des personnages actuels, pour les décrire et mettre en lumière leurs caractéristiques.

Axe 5. Art et expression des sentiments

Les différentes formes artistiques, telles que la chanson, la danse, le dessin, la peinture, l'écriture et la poésie, offrent un moyen d'exprimer un éventail de sentiments, allant de la joie à la colère en passant par l'amour et l'amitié. Elles jouent un rôle essentiel dans le développement global des élèves, reflétant les cultures et les valeurs qui leur sont propres.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses sentiments de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. La poésie, moyen d'expression et vecteur d'émotions – *Powenm, palò nou tchè***

Explorer les sentiments, apprendre à les identifier, en partant d'un genre connu par les élèves. Appréhender différemment la poésie. Cela peut également être l'occasion de découvrir le genre de la fable.

➤ **Objet d'étude 2. Chantons et dansons ! *Annou chanté ké dansé***

La musique et la danse sont essentielles à l'épanouissement des élèves ainsi qu'à leur socialisation. Il s'agit de mettre en œuvre des activités qui porteront sur la créativité en lien avec la musique, les chants et les danses.

➤ **Objet d'étude 3. Le tambour (*tanbou*) moyen d'expression traditionnel**

La musique traditionnelle créole au tambour en Guyane est une expression de l'héritage culturel de la région. À travers ses rythmes et ses mélodies, elle permet de véhiculer une palette d'émotions. Il s'agit donc d'identifier et faire des liens entre les musiques traditionnelles au tambour créole et les sentiments.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de sixième, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si au début la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de mots clés suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année l'élève est entraîné à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues...) mais très simples et courts.

L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- classer, comparer, hiérarchiser ;
- associer des informations à une image, un titre (ex. : reconnaître un correspondant sur une photo de classe) ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu ;
- adapter et modifier.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

| A1 | A1+ |
|---|--|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.• S'appuyer sur les mots transparents, familiers ou proches du français pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple• S'appuyer sur les mots transparents et familiers ou proches du français pour reconnaître le thème : <i>danbwa, lanmè, montagn, bati, larivyè</i>, etc. |

Les aliments (*dilo, dilèt, dité, kafé, ji, gato*, etc.), les activités de loisirs (*jwé, bat tanbou, kouté lanmizik, ...*), les vêtements (*triko, chimiz, lenj, pantalon, jip, ròb, soulyé, chapo, linèt*, etc.) certains membres de la famille (*manman, papa, frè, sò, kouzen, kouzin, névé, nyès, granpapa, granmanman, bopè, bèlmè*, etc.), certaines parties du corps (*tèt, chivé, wéy, nen, zòrè*, etc.), animaux (*chouval, nann, makak, kayman, agouti, pyan*, etc.), couleurs (*nwè, blan, rouj, blé, jonn, jonoranj, vèrt*, etc.)

- S'appuyer sur l'**alternance des voix** pour repérer le nombre d'interlocuteurs.
- S'aider de l'**émotion** portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition)

- Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit :
Pou koumansé, aprésa, dèyèsa, épi, pou fini, pou bout, etc.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En classe de sixième, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Par exemple, on pourra insister sur la discrimination à faire entre les voyelles d'avant du créole guyanais par rapport aux voyelles d'avant arrondies du français (« *dé* » au lieu de « *deux* », « *solisyon* » au lieu de « *solution* »).

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, ou encore la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : prises de notes visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

| A1 | A1+ |
|--|--|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, etc. • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>A chyen ké chat, yé sa dé bon zanmi. Yé ka viv ansanm. Yé ka travay annan roun bati.</i> • (se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Bonjou, mo sa Lwi, mo gen onz lannen, mo sa roun tiboug Lagwiyann. Mo gen dé frè ké roun sò. Anri sa mo kanmarad.</i> • Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Makak ka véyé bati mi Tig, aprésa roun jou Makak ké tout so fanmi alé vòlò mi Tig. Atò Tig wè sa, kòlè pran Tig.</i> • Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Lò mo rivé Sennmari ké otokar-a, ofon mo wè roun pon nòv. Asou lanmen goch, mo ka wè légliz-a é asou lanmen drèt a la lanméri-a fika. Bò Larivyè-a, laro mo tèt, li gen roun pyé-</i> | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément, etc. • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>A dé zannimo, chyen ké chat, yé bon zanmi. Yé ka viv ansanm òbò roun krik. Yé ka travay asou yé bati ansanm. Yé ka achté roun bèl bonm dibè pou fè yé biskwi.</i> • (se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Bonjou, yé ka aple mo Lwi. Men mo kanmarad Henri, li gen roun sò. Anri ké mo, nou vwazen, nou ka rété Kayenn. Nou sa dé tiboug Lagwiyann.</i> • Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Makak ka véyé bati mi Tig, aprésa roun jou Makak ké tout so fanmi alé vòlò mi Tig. Atò, Tig alé vizité so bati ké so madanm. Lò yé ka rivé, yé la ka wè makak ké so fanmi ka manjé yé mi. Klè pran Tig.</i> • Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents. |

mannng. Annan branch sa pyébwa-a, kikivi fè yé nik. Mé Sennmari !

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

- *Jodla, a sanmdi 11 désanm ... (date du jour)*

- *Dimen nou ka alé annan nou karbé asou Lakonté. / nou ka viré gran bònò. / Lendi, nou ka alé lékòl.*

- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle (9h15 → *névèr é kar bonmanten* ; 21h30 → *névèr é dimi aswè*).

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.

Mo kontan manjé kwak. / Mo kontan dansé ké kouri. / Mo pa kontan manjé gato. / I bon toubònman ! / Liv mo simyé a ... / Mo (pa) kontan sa chanté-a.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *É / épi / atò / aprésa / ...*

- illustrer : *Kou / parègzanp*

- exprimer une opposition : *mé* ou *mè*

- exprimer la cause par juxtaposition : *Li pa la, li malad.*

- exprimer la conséquence : *pas*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Mo té ké lé roun sorbé komou, souplé ! / Li lé soti. / Mo ké najé annan lanmè.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

A roun maskilili oro. / Mo ka sipozé a Manman Dilo. / Mo krè li té gen roun pengn a so lanmen.

Lò mo rivé Sennmari ké otokar-a, mo sò ké mo, nou wè roun pon nòv. Asou lanmen goch, mo wè légliz-a é asou lanmen drèt a la lanméri-a fika. Divan, bò Larivyè-a, laro mo tèt li gen branch roun pyé-mannng. Annan branch sa pyébwa-a, kikivi fè yé nik. Mé Sennmari !

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

- Dates isolées : *11 désanm / Lannen 2024, Miryèl ékri roun liv...*

- *Dimen nou ka alé annan nou karbé asou Lakonté. / Nou ka viré gran bònò. / Lendi, nou ka alé lékòl / lafen lasimenn / lannen ka vini*

- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle (9h15 → *névèr é kar bonmanten* ; 21h30 → *névèr é dimi aswè*).

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**.

Mo simyé manjé kwak ké wasay, souplé. / Mo kontan dansé ké kouri. / Mo pa kontan sa kont-a / Mo rayi manjé gato / Sa chwit toubònman ! / Chanté mo pi kontan an a ... / Mo byen kontan sa fim-an / Sa mo simyé, a tanbou grajé.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *É / épi / atò / aprésa / roun moman apré / san konprann / pou fini*

- illustrer : *Kou / parègzanp*

- exprimer une opposition : *mé* ou *mè*

- *exprimer une concession : sa entérésan kanmenm.*

- exprimer la cause : *Zélèv-a pa pouvé kouri pas li gen mal pyé.*

- exprimer la conséquence : *kidonk / atò*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Mo byen té ké lé roun sorbé komou ! / Mo anvi jwé futbol. / Mo anvi gen sa liv-a. / Dimen bonmanten, nou ké péché a lanmè.

Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes.

A roun maskilili oroyo. / Asiré pa pitèt a Manman Dilo. / Mo krè li té gen roun pengn a so lanmen. / Dapré mo ... / Kousidiré ...

Interaction orale et écrite, médiation

Les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer son opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe

ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information ou le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec ses pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé. Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

| A1 | A1+ |
|---|---|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension • Se faire aider, solliciter de l'aide • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes • Accepter les blancs et faux démarrages • S'engager dans la parole (imitation, ton...) <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser quelques questions simples : <i>A kimoun to sa ? A kimoun ki Lwi ? Koté to wè jou ? Koté to ka rété ? To li to léson ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Vini! Lévé to dwèt ! Fronmen to sak !</i> • Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée: <i>A kouman to fika ? / Mo byen, mèrsi! / Mo tchè kontan ! / Mo la pyanm-pyanm ! / Mo las ! / Kò-a krazé !</i> | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension • Se faire aider, solliciter de l'aide • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes • Accepter les blancs et faux démarrages • S'engager dans la parole (imitation, ton...) <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées : <i>Annan ki kolèj to ka alé ? Koté to soti ? Poukisa to pa gen chyen ? Kilèr to ka lévé bonmanten ? Koté nou ka alé aprézan ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Pran to trous! / Louvri zòt liv ! Ki paj nou fika, souplé?</i> • Demander des nouvelles et réagir simplement <i>A kouman to fika ? / Mo byen, mèrsi! / Mo tchè kontan! / Mo la pyanm-pyanm ! / Mo las ! / Kò-a krazé ! / É to menm ?</i> |

- **Demander l'autorisation** sous forme lexicalisée :
Souplé, ès mo pouvé alé bwè dilo ?
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Dakò! / Enren ! / Mo pouvé ! / Mo osi ! / Pa gen problem ! / Li gen rézon ! / Awa ! / Mo pa dakò ! / Mo non pli ! / Pa mo ! / Mo pa pouvé!
- **Épeler** des mots.
Yé ka ékri « maché » ké roun M, roun A, roun C, roun H ké roun É !
- **Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites.**
Ès ou pé répété souplé ? / Kouman yé ka ékri ... ? / A ki sa ... lé di an fransé ?
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.**
Bonjou / Bonswè / A kouman to fika ? / Grémési / Mèrsi bokou / Mo ka lésé to / Mo ka alé / Mo ka alé / Nou ké wè dimen bonmanten / Mo ka lésé to / A tanto ! / Padon / Èskizé mo / Chè(r), mo chè ...
- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Antann souplé / Antann roun tibi / Panga !
- Utiliser des verbes de **perception**.
Tandé / Kouté / Manyen / Wè / Gadé
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
Louvri zòt liv paj 109 !
- Exprimer des **besoins élémentaires**.
Mo cho / Mo frèt / Mo gen mal tèt / Mo pa ka santi mokò byen / Mo fen / Mo swèf
- **Transmettre les informations factuelles essentielles** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Régine ké chanté sanmdi aswè, a sètèr, atè Laplas Lapalmis. Lantré-a ka kouté 5 éro.

- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu :
Ès mo pouvé bwè mo ji ? Ou pa gen drwa bwè ji annan klas-a ! / Zòt pa gen drwa manjé isi-a ! / Ou pouvé manjé dèrò !
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Dakò! / Enren ! / Mo pouvé ! / Mo osi ! / Mo dakò ! / Pa gen problem ! / Li gen rézon ! / Awa ! / Mo pa dakò ! / Mo non pli ! / Pa mo ! / Mo pa pouvé! / A pa vrè !
- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**.
Mo niméro a : Zéro sis nèf kat ...
- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites :**
Kisa li di ? / Ès li pouvé palé pli fò ? / Ès to pouvé palé pli lantman ? / Kisa to lé di ? / Ès ou pé tounen/tradwi sa mo-a ? / A kisa sa mo-a lé di ?
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.**
Bonjou / Bonswè / A kouman to fika ? / Grémési / Mèrsi bokou / Bèl lannwit / Mo ka lésé to / alé / Mo ka alé / Nou ké wè dimen bonmanten / A tanto ! / Mo ka doumandé to padon / Chè(r), mo chè ... / Kòrdyalman / Ké tout mo rèspè
- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Antann souplé / Antann roun tibi / Panga ! / Vyé ! / Arété !
- Utiliser des verbes de **perception**.
Gadé tablo-a ! Kouté zòt kanmarad ! / Zòt ka tandé ? Zòt wè ?
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
Isi-a, annan liv-a paj 109 ! / Asou tablo-a
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.
Mo frèt / Mo cho / Li gen mal tèt / Li pa ka konprann / Li bézwen yé idé li.
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Konsèr Régine ké koumansé nèvèr aswè, atè Laplas Lapalmis pannan dézèr di tan. Lantré-a pou bon tchè.

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être *repérés* (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éduscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

Il s'agit, par un travail régulier, de faire entendre à l'élève et de l'aider à reconnaître, reproduire et produire les sons, le rythme et les intonations spécifiques à la langue créole, pour développer des compétences à l'oral.

A1 Phonologie :

- Phonèmes : savoir distinguer et reproduire les voyelles orales : exemple [ɔ], graphème *ò*, comme dans *sò*, *lò*, *òbò*, *gòm* ; les voyelles nasales : exemple [ɛ̃], graphème *en*, comme dans *endjen*, *tren*, *gen* ; les semi-voyelles : exemple [w], graphème *w*, comme dans *kwak*, *wéy* ; les consonnes simples : exemple [t] graphème *t*, comme dans *tifi*, *tab*, *piti*, exemple [b] graphème *b*, comme dans *bòl*, *bouch*, *bwa*.
- Rythme des énoncés, respect des groupes de sens et groupes de souffle. Les accents : accent d'intensité qui porte sur la dernière syllabe articulée (ex : *Mé chalò !*) ou accent d'insistance qui frappe la première consonne d'un mot (ex : *Vini !*)
- L'intonation : les schémas intonatifs (éléments mélodiques ou prosodie). Le schéma descendant : utilisé pour les assertions, les injonctions (phrases déclaratives, impératives) et le schéma montant : utilisé pour les phrases interrogatives, exclamatives.

A1+ Consolidation du niveau A1.

Lexique en lien avec les axes culturels

• La famille :

A1 *Fanmi, lafanmi, viv ké, rété ké, papa, manman, frè, sò, tifi, tiboug, granpapa, granmanman, madanm, mouché/wonm, etc.*

A1+ *Bèlmanman (bèlmè), bopapa (bopè), bèlfi, bofis, tonton, tata, kouzen, kouzin, névé, nyès, etc.*

• Nationalités et entités régionales en lien direct avec la Guyane et ses pays voisins :

A1 *Lagwiyann, moun Lagwiyann, Gwiyané/Gwiyanez, mo fèt Kayenn, Wanari, Kourou, ... Mo sa moun Sen Loran. Mo Fransé, etc.*

A1+ *Brézil, Brézilyen/Brézilyèn, Sirinam, Sirinamyen/Sirinamyenn, Gwiyana, Gwiyanyen/Gwiyanyèn, etc.*

• L'apparence :

A1 *Gran /piti, jenn /vyé, wéy maron, blé... , chivé kourt, chivé lonng, chivé grennen, chivé lis, très, nat, etc.*

A1+ comme A1 et autres termes tels que *kourt/rot, jòlòt/lèd, vilen, mèg/gro, etc.*

- Le caractère :
A1 *janti/mové, komik, vayan, djòk, annafèr, entélijan*, etc.
A1+ comme A1 et autres termes comme *malen, gaya*, etc.
- Les vêtements de base :
A1 *chimiz, triko, ròb, chòrt, kòrsaj, patalon, jip, jipon*, etc.
A1+ comme A1
- Le corps humain (éléments essentiels) :
A1 *Nou kò : wéy, bouch, lanmen, dwèt, pyé, janm, bra*, etc.
A1+ comme A1 et autres termes tels que *tèt, zòrè, lanmen, pyé, do, vant, lapo, 6koud, gogo*, etc.
- Les métiers génériques :
A1 *Mètlékòl, profèsò, enfirmyé, dòktèr, faktèr/faktris, dirèktèr/dirèktris, enjénnyèr, élèktrisyen/élèktrisyèn*, etc.
A1+ comme A1 et autres termes tels que *ménwizyé, péchè, artis*, etc.
- Certains animaux :
A1 *Zannimo : zannimo la kaz (chyen, chat, ...), bèt bò kaz (kochon, béf, poul, kann, ...), bèt danbwa (tig, maypouri, makak, lout, agouti, kochon bwa, flanman), bèt annan dilo : poson savann, poson larivyè, poson lanmè, chèvrèt, krab, chank*, etc.
A1+ comme A1 et autres termes tels que *bèt annan dilo : poson savann, poson larivyè, poson lanmè, chèvrèt, krab, chank*, etc. ; *Manjòfronmi, pasoumouton*, etc.
- Les habitudes, le quotidien :
A1 *Anvan mo pati lékòl, mo ka lavé, mo ka tchiré mo dan, mo ka penyèn mo tèt, mo ka mété mo lenj ké mo soulyé, tchenbètchè, larékreyasyon*, etc.
A1+ comme A1 et autres termes tels que : *lavé lanmen, idé so sò/frè, fè konmisyon, fè so lit, fè so léson, fè lavésèl, pasé sèrpiyé ; jwé tradisyonèl : jwé tiki-tòk ké ti ròch*, etc.
- L'habitat, la maison :
A1 *Kaz, chanm, chanmben, lasal, lakwizin, plafon, koridò, galri, galta, téras, lapòt, lafinèt, tab, chèz*, etc.
A1+ comme A1 et autres termes tels que *récho, lavésèl, boukan/lit, zòryé/lòryé*, etc.
- Le jeu et ses consignes :
A1 *Gadé, kouté, gannyen, pédi, jwé, a to pou jwè, koumansé, voyé dé, antann, kawka*, etc.
A1+ comme A1
- Les aliments et habitudes alimentaires :
A1 *Tchenbètchè, doujnen, soupé, dilèt, dité, dipen, dibè, douri, ... ; frwi : marakoudja, ponmsitè, bakov, manng, papay, ... ; légim : dachin, patatdous, yanm, ariko, konkonm*, etc.
A1+ comme A1 et autres termes dans la continuité : *frwi palmyé (wara, komou, wasay, patawa) ; madou korosòl, sorbé, kontès*, etc.
- Les loisirs et les sports :
A1 *Èspòr : jwé foutbol, baskèt, fè vélo, kouri, maché, soté, bay kò moso mouvman, jwé nou tradisyon, ... distraksyon : bibliyotèk, médyatèk, téyat, sinéma, téren*, etc.
A1+ *Dansé tradisyonèl ya (grajé, léròl, boulanjèr, kasékò, kamougé, moulala, béliya, labasyou, débòt, kaladja), péché (sennen, kannon, lépèrvyé...)*, etc.
- Les fêtes calendaires et quelques spécialités :
A1 *Lafèt: Latousen (simitchè, bouji, tonm, boutché flèr, vaz, kavo, moun mouri, limyèr, poson salé, komou, patawa, waséy/wasay...), Nwèl (bouden, kochon, janbon, kolonmbo, frikasé, gato, pétar, girlann, kado...), Kannaval (rwè,*

renn, gato gra, tradisyon « randé boutché », grenn ariko ; mas, défilé, kostim, Bobi, Goril, Nègmaron..., Pak (bouyon/bounyon wara : zonyon, lay, siboul, pèrsil, disèl, piman...chank, krab, chèvrèt, poul, poson boukannen, lar fimèn, lachò kochon (salézon), chou, zépina, bichoyak, konkonm lonj/pikan, ariko vèrt, lapat wara, pyé wara, etc.

A1+ comme A1

- Les zones géographiques et les paysages :

A1 *roun koté, kart Lagwiyann, zilé, pativyé, montagn, lakanpagn, bati, larivyè, krik, lanmè, ...*

A1+ comme A1 et autres termes tels que *i ka fè frèt, i ka fè cho, lapli ka tonbé, i ka frifinen/frifinen /fifinen, solé-a / Soléy-a ka frapé, Sézon botan/ saison lapli, lanbéli, séren, etc.*

- Les contes et légendes :

A1 *kont, kont révéyé, « Krik !... Krak ! », « Mésyékrik !... Mésyékrak ! », « Aboubou !... Bya ! », kont ké zannimo : Konpè Tig, Mèt Èlfèj/Toti, Konpè kayman/Féfé, etc.*

A1+ comme A1 et autres personnages tels que *Manman dilo, Baklou, Mèt bwa, Ladjablès, Maskilili, etc.*

- Pratiques artistiques :

A1 *Lèspéryans artistik : Lanmizik ké chanté nou tradisyon, bagaj pou jwé lanmizik : tibwa, tanbou, chacha, palò marké, palò rakonté, palò-tchè (powenm), fab, chanté, etc.*

A1+ comme A1 et autres termes tels que *palò marké, palò rakonté dolo, masak, etc.*

- Les émotions et sentiments de base et leur expression :

A1 *lanmitché, lanmou, kontan, kòlè, tris, yèg, èstébékwè, etc.*

A1+ comme A1 et autres termes tels que *lenbé, etc.*

- Les onomatopées

A1 *tchip, blip, tchouboum, kokiyoko, etc.*

A1 + *chwa, wap, bow, etc.*

- Compter

A1 jusqu'à 12 ainsi que les dizaines

A1+ jusqu'à 50

- Exprimer l'heure

A1 les heures entières, demi-heures et quarts d'heure

A1+ comme A1

Grammaire A1 – A1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A1+.

Le verbe : premières conjugaisons

- Apprendre à exprimer : le présent, le passé, le futur.
- Les verbes actifs et les verbes passifs
- Utiliser la négation avec *pa*
- Identifier l'impératif
- Le verbe *gen/ganyen*
- Les verbes pour exprimer les goûts : *kontan*
- Aborder les différents emplois du verbe « être » en créole : *sa, fika*

Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

- Identifier le GN sujet du verbe

- La phrase simple (S+V+C)
- La formation des mots (ex : *lari, labank, lafinèt, laplaj, larim, lanmizik, ...*)
- Les déterminants :
 - l'article défini singulier/pluriel : *kaz-a/kaz-ya, moun-an/moun-yan* (- an avec les consonnes nasales)
 - l'article indéfini singulier/pluriel : *oun/roun timoun* (absence de déterminant au pluriel : *Mo ka wè ø moun*).
 - le nom : genre et nombre (*fanm-an/fanm-yan, wonm-an/wonm-yan, fimèl chyen an/mal chyen an/yan...*)
 - les déterminants possessifs (*mo, to, so, nou, zòt* / (pluriel) *mo...-ya / to...-ya* (Ex : *Mo valiz lou. Nou valiz-ya lou.*)/
 - Les déterminants numéraux cardinaux : *roun, dé, trwa, etc.*

Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels (*mo, to, ou, li, nou, zòt, yé*)

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : *jodla, dimen, ayè, aprézan, atò, épi, lendi, mardi, mèkrédi, jédi, vandrédi, sanmdi, dimanch, chak jou, touléjou, etc.*
- Exprimer les dates : indiquer la date du jour, dire l'année (2024)
- Utiliser *fika*
- Utiliser les adverbes de lieu (*dèrò, annan, andidan, divan, dèyè, asou koté, òbò, tou pròch, ofon, a drèt, a goch, etc.*)

La phrase et son organisation

- La phrase simple : repérer l'organisation des différents types et formes de phrase :
 - Assertif/déclaratif :
 - Forme affirmative : *Sa tiboug-a ka palé byen.*
 - Forme négative : *Sa tiboug-a pa ka palé byen ;*
 - Interrogatif : *Ès sa tiboug-a ka palé byen ? Tiboug-a ka palé byen ?*
 - Exclamatif : *Sa tiboug-a ka palé byen !*
 - Impératif :
 - Forme affirmative : *Alé ! Annou alé !*
 - Forme négative : *Pa alé ! Annou pa alé !*

FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle

Exemple illustrant le développement attendu des compétences de production en s'appuyant sur les documents de réception, avec une entrée culturelle explicite, ici le conte « Obani ».

Compréhension de l'écrit

Roun jou, so manman di li :

« Obani ! Kisa to ka alé fè òbò larivyè toulébonmanten konsa ? Épi to ka rété rounlo ké roun patché tan ! To gen roun bagaj ka fè ? Mo ké véyé to. »

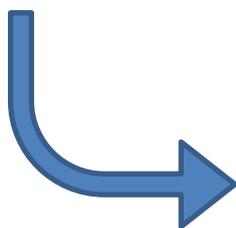
Obani réponn li : « Mo pa ka fè anyen manman, a lenj ké lavésèl mo ka alé lavé ! »

Jili, pli gran sò-a, tandé tout kozé-a. I di so manman a so zòrè : « Mo ké véyé li pou ou. »

Adaptation d'un conte traditionnel guyanais, recueilli par Odile Amande-Lapierre

Les élèves **lisent un extrait de conte**, sélectionnent les informations principales liées au dialogue et celles liées à **l'état d'esprit ou à l'état** des personnages...

... **en vue d'**en présenter une saynète expressive agrémentée **d'éléments contemporains** ajoutés à partir d'une liste élaborée par les élèves eux-mêmes.



Expression orale en continu

Manman Obani : Bonjour Obani ! **To ka fè mo kòlè !** Kisa to ka alé fè òbò larivyè toulébonmanten konsa ? To ka jwé asou **to téléfonn ?**

Obani : Bonjour Manman ! **Pa kòlè !** Ou byen savé **mo pa gen téléfonn**, a lenj ké lavésèl mo ka alé lavé !

Jili : Manman, kouté ! Mo ké yéyé li pou ou !

Le corps principal du dialogue est repris tel quel. **Quelques éléments complémentaires issus des acquis antérieurs sont apportés.** Quelques éléments sont repris et légèrement modifiés (conjugaison, pronom).

L'ensemble assure la correction linguistique et permet de concentrer l'entraînement sur la phonologie. L'élève s'approprie ainsi à la fois des tournures langagières et un patrimoine culturel qu'il revisite.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de cinquième – créole guyanais

Avril 2025

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR) | 3 |
| PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5^e | 4 |
| Repères culturels | 4 |
| Axe 1. Portrait et autoportrait | 4 |
| Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons | 5 |
| Axe 3. École et loisirs | 5 |
| Axe 4. Le réel et l'imaginaire | 6 |
| Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires | 6 |
| Axe 6. Le créole guyanais dans le monde | 7 |
| Repères linguistiques | 7 |
| Activités langagières | 7 |
| Compréhension de l'oral et de l'écrit | 7 |
| Expression orale et écrite | 9 |
| Interaction orale et écrite, médiation | 11 |
| Outils linguistiques | 14 |
| Phonologie et prosodie | 14 |
| Lexique en lien avec les axes culturels | 15 |
| Grammaire A1+ – A2 | 16 |

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5^e

| Niveaux minimum attendus en fin d'année | LVB et enseignement optionnel | Langue apprise en primaire et déjà pratiquée |
|---|-------------------------------|--|
| 5 ^e | A1+ | A2 |

La classe de 5^e se caractérise par une variété de profils d'apprenants : certains ont commencé leur apprentissage en primaire et/ou pratiquent la langue en dehors du cadre scolaire, d'autres ont débuté au collège dans le cadre de l'enseignement optionnel ou de la LVB. Ainsi, les élèves poursuivent ou entament leur découverte culturelle et linguistique. Les acquis de chacun contribuent aux apprentissages de tous.

Les activités langagières de réception permettent la reconnaissance et l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments lexicaux, spatio-temporels et extralinguistiques en vue de construire le sens d'un texte qui traite d'un sujet familier de simplicité variable. Dans les activités de production, les élèves peuvent reproduire un modèle court en respectant le schéma orthographique ou phonologique et déjà réussi à produire en semi-autonomie une courte présentation ou narration sur un sujet familier dans une forme énumérative. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Portrait et autoportrait

Cet axe permet d'abord de parler de l'autre pour faciliter la présentation de soi. Il s'agit de travailler sur l'aspect physique et moral, afin d'établir une description plus fine, concernant l'apparence d'une personne (taille, corpulence, traits du visage, etc.) mais aussi ses qualités et son caractère, en utilisant un vocabulaire adapté et bienveillant afin d'éviter l'évocation de toutes caractéristiques dénigrantes. *In fine*, l'objectif est de permettre aux élèves de découvrir leurs qualités et ainsi de gagner en estime de soi mais aussi d'exercer son objectivité et ses capacités à respecter autrui.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Connaissance de soi » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Décrire ceux que l'on connaît bien... *Kimoun li sa ?***

Cet objet d'étude porte sur la description de l'autre, son portrait. Il permet aux élèves de réactiver les connaissances déjà abordées dans l'axe 1 du programme de 6^e pour décrire finement, tant physiquement que moralement, quelqu'un de son environnement proche (école, famille, etc.). On veille à garder un esprit bienveillant.

➤ **Objet d'étude 2. Comment on se perçoit...*Mo ké mo kò, mo ké mo lidé !***

Dans cet objet d'étude, on se concentre sur l'autoportrait. Il s'agit pour les élèves d'être capables de parler de soi et de se décrire finement tant physiquement que moralement. Les élèves sont invités à s'exprimer sur la façon dont il se perçoivent.

➤ **Objet d'étude 3. Comment nous voit-on, comment voit-on les autres ? *Kouman moun ka wè moun ?***

Cet objet d'étude propose d'aborder le portrait d'autres personnes, réelles ou imaginaires. Ce sera l'occasion de décrire des portraits ou autoportraits réalisés par des artistes (à travers une photographie, un dessin, une peinture, une sculpture, une vidéo, un texte écrit ou lu), et d'être capable d'en expliquer brièvement sa perception ou sa compréhension.

➤ **Objet d'étude 4. Regardez-moi ! *Gadé mo !***

Cet objet d'étude poursuit le travail sur l'autoportrait en s'inscrivant dans une tendance très actuelle : le *selfie*. Les élèves peuvent être encouragés à travailler sur la description de soi mais surtout sur l'image de soi, celle que l'on veut se renvoyer et celle que l'on veut montrer, par exemple à travers l'utilisation de filtres qui transforment l'image.

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

Cet axe aborde l'environnement proche des élèves. Le quotidien peut varier en fonction des événements et des situations. Il est très souvent dicté par une saisonnalité, par exemple les fruits que l'on ne peut trouver qu'à une période donnée. Beaucoup d'activités dépendent des saisons (*sézon lapli/sézon botan*) ou encore des routines, des coutumes et pratiques traditionnelles ou non.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Autour de toi... *Konnèt to koté***

Dans cet objet d'étude, les élèves abordent la description des lieux qui les entourent (la nature, les lieux importants, les points de repère, etc.), pour être capables de se repérer, de s'orienter et de donner des indications pour guider. Il s'agit aussi de connaître les lieux essentiels ou typiques du patrimoine naturel et culturel pour mieux s'ancrer dans son environnement.

➤ **Objet d'étude 2. Notre rythme de vie, *Kadans nou lavi***

Cet objet d'étude porte sur les rythmes de vie qui peuvent être ponctués différemment en fonction des routines, des coutumes et pratiques traditionnelles : les temps forts, traditionnels ou non, qui imprègnent aussi le quotidien (le carnaval, *sézon grenn* et *bouyon wara*, les grandes vacances, *Latousen*, *Nwèl*, etc.).

➤ **Objet d'étude 3. Après la pluie, le beau temps... *Sézon lapli, saison botan !***

Dans cet objet d'étude, il est question de la saisonnalité en Guyane et sur la manière dont elle peut avoir une influence sur les modes de vie (abattis, fruits, légumes, etc.). C'est aussi l'occasion d'attirer l'attention sur l'utilisation inappropriée des termes « été », « automne », « hiver » et « printemps » en Guyane.

Axe 3. École et loisirs

L'école n'est pas qu'un lieu d'apprentissages scolaires, c'est aussi un lieu de rencontre et d'échange. À travers les activités extra-scolaires que l'on peut rencontrer dans l'école ou à l'extérieur, le rapport à autrui se voit changer grâce à des échanges moins formels où la notion de plaisir trouve toute sa place.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. S'épanouir et s'engager au collège... *Sa to pouvé fè lékòl ?***

Cet objet d'étude porte sur les activités offertes au sein de l'établissement scolaire et qui contribuent à l'épanouissement personnel des élèves (clubs de lecture, d'échecs, associations sportives, théâtre, etc.) et à leur formation en tant que futurs citoyens (Attestation scolaire de sécurité routière, ambassadeur contre le harcèlement, délégué, etc.).

➤ **Objet d'étude 2. Les loisirs des collégiens d'aujourd'hui... *Sa to kontan fè dèrò ?***

Les élèves abordent dans cet objet d'étude les passions et les apprentissages que l'on fait en dehors de l'école (*musique, sport, lecture, cinéma...*). Ils apprennent à présenter leurs activités et à justifier leurs choix.

➤ **Objet d'étude 3. Les loisirs d'autrefois, *Plézi tanlontan***

Cet objet d'étude offre aux élèves l'occasion de découvrir les loisirs d'antan (la pêche, la chasse, le scoutisme, les colonies de vacances, l'élevage de *pikolèt*, les jeux d'antan, etc.), ce qui permet d'échanger sur l'évolution et la pérennité de ces pratiques aujourd'hui.

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Cet axe permet de travailler sur la frontière, parfois fine, qui existe entre la réalité et l'imaginaire. À travers les contes étiologiques, les *dolos* (proverbes, expressions populaires) et les croyances, les élèves ont l'occasion de comprendre la logique interne de la société créole guyanaise, de manifester des émotions, de communiquer des pensées tout en laissant la place au plaisir.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Des contes pour comprendre le monde**

Cet objet d'étude porte spécifiquement sur le genre littéraire qu'est le conte étiologique. Il s'appuie sur des fictions pour répondre aux questions universelles sur l'origine et le fonctionnement du monde réel et d'apporter des réponses à des questions telles que : *Poukisa sa konran ?* Pourquoi est-ce ainsi ? Il s'agit pour les élèves d'appréhender la frontière entre la réalité et l'imaginaire et d'être capable de s'en inspirer pour en produire à son tour.

➤ **Objet d'étude 2. Des proverbes – *Dolo* – pour guider et apprendre**

Dans cet objet d'étude, les élèves sont invités à travailler sur les *dolos* (proverbes, expressions populaires). Les *dolos* s'appuient généralement sur la métaphore pour transmettre des recommandations et donner des règles de vie ou de conduite. Ainsi, les élèves peuvent comprendre comment l'imaginaire évoqué dans le *dolo* influe sur le réel. Il peut s'en inspirer pour en produire à son tour.

➤ **Objet d'étude 3. Les superstitions et croyances du quotidien**

Les élèves abordent dans cet objet d'étude les croyances et superstitions qui existent et se transmettent dans l'espace guyanais sous diverses formes (recommandations, interdictions, gestes à faire ou à éviter pour porter bonheur ou écarter le malheur, etc.). Cela peut être l'occasion pour les élèves de s'interroger - *Kisa to ka krè ?* (peux-tu le croire ?) -, d'échanger dans la classe et de prendre de la distance critique par rapport à la place de ces croyances dans leur vie quotidienne et leurs choix.

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Cet axe se concentre sur la connaissance des communautés autochtones et créoles de Guyane, incluant leurs langues et leurs histoires. L'attention des élèves est attirée sur les monuments significatifs de la Guyane pour comprendre leur portée historique et culturelle. Ils explorent aussi les récits de vie et les histoires de personnalités importantes de la Guyane, ce qui leur permet aussi de revoir le champ lexical de la famille.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Communication efficace » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Les communautés de la Guyane, leurs langues et leur histoire**

Cet objet d'étude porte sur la connaissance des communautés (*Pèp Lagwiyann*) qui constituent les fondements de la société guyanaise (Amérindiens, Créoles, *Bushinenge/ Bushikonde sama*) afin que les élèves appréhendent les langues, l'histoire des communautés et leur inscription dans le territoire.

➤ **Objet d'étude 2. Les monuments de la Guyane, *Moniman Lagwiyann***

Dans cet objet d'étude, les élèves abordent la découverte de différents monuments importants dans l'espace guyanais (statues de Felix Eboué, de Justin Catayée, « les Marrons de la liberté », « chaman amérindien », la statue d'Apatou, le totem de Saint-Laurent et celui d'Awala, le patrimoine matériel et immatériel, etc.). L'objectif est de découvrir des éléments fondamentaux de l'histoire guyanaise et de comprendre leur signification.

➤ **Objet d'étude 3. Des familles qui ont marqué la Guyane... *Listwè roun fanmi Lagwiyann***

Cet objet d'étude permet d'aborder des récits de vie, l'histoire d'une personne illustre de la Guyane (l'entrepreneur Théophile Vitalo, les auteurs Alfred Paré pou, Man Vévé, la chanteuse Man Sérotte, les personnalités engagées, philanthropes et humanistes, telles que Madame Paillé, Alexandre Franconie, Anne-Marie Javouhey, les hommes politiques Félix Eboué, Jean Galmot, etc.) et même celle de leur famille. Ce pourra être l'occasion de revoir le vocabulaire de la famille abordé en 6^e et d'élaborer les arbres généalogiques de ces familles célèbres.

Axe 6. Le créole guyanais dans le monde

Le créole guyanais, comme d'autres créoles à base lexicale française, a émergé lors des contacts entre les langues parlées dans les diverses habitations se trouvant sur le territoire (langues venues d'Afrique, de France et langues amérindiennes). Mais parle-t-on le créole guyanais uniquement en Guyane ? Les limites géographiques de cette langue n'ont pas toujours été celles d'aujourd'hui. Plusieurs zones frontalières contestées ont connu l'implantation de populations qui se sont retrouvées de fait tantôt appartenant à la Guyane, tantôt appartenant à un pays spécifique (Surinam, Brésil). C'est par exemple le cas pour les contestés territoires franco-hollandais, dans la vallée du Maroni, et pour le territoire franco-brésilien, dans la vallée de l'Oyapock. Ce dernier a finalement été attribué au début du XIX^e siècle au Brésil. De ce fait, des populations s'étant approprié le créole guyanais vivent sur ce territoire qui est donc aujourd'hui brésilien. Cette langue est actuellement reconnue comme une langue indigène du Brésil.

➤ **Objet d'étude 1. La langue créole et son histoire**

Dans cet objet étude, les élèves pourront découvrir l'histoire de la langue créole (*Lanng kréyòl*) et son évolution dans le temps et l'espace. En effet, l'espace guyanais étant très étendu, ils pourront prendre conscience des phénomènes de variations et des apports d'autres langues.

➤ **Objet d'étude 2. Les Karipuna et les Galibi... *Karipuna-ya ké Galibi Maworno (ou : Marworno)***

Cet objet d'étude propose de découvrir cette communauté du Brésil qui a pour langue maternelle le créole guyanais. Il s'agit de repérer les ressemblances et les différences qui existent malgré tout.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5^e, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive. Cette discrimination de mots essentiels n'exclut pas de s'appuyer sur d'autres stratégies pour accéder au sens, en passant de l'identification simple du mot à sa place, sa fonction et son sens dans la phrase. Si, au début, la compréhension repose essentiellement

sur la reconnaissance de mots-clés suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année les élèves sont entraînés à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues...) mais très simples et courts.

Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- réagir ou choisir,
- associer des informations à une image, un titre ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- adapter et modifier ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ;
- classer, comparer, hiérarchiser ;
- reconnaître un correspondant sur une photo de classe.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

| A1+ | A2 |
|--|---|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. • S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. (Zannimo : <i>tig, fronmi, sèrpan, bich, etc.</i>) • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (<i>bann désiné/ti-journo, kart pòstal, piblisité/réklam, artik, journal, paj entèrnèt, journal pèrsonèl/ karné-journal, etc.</i>) pour émettre des hypothèses sur le contenu. • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. | <p>Des stratégies (Les stratégies A1+ restent valables pour A2)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les éléments donnés pour A1+ restent valables pour A2 • S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral. • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du |

Pou koumansé, dabò, aprèsa, épi, pou fini ké sa, pou bout, an finisman.

- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

document. (*lékòl : chéz, tab, règ, tablo, lakrè, tablèt, etc.*)

Expression orale et écrite

L'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Pour les élèves débutants en 5^e, il est primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'entraîner les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. La progression doit être spiralaire et respecter les étapes successives de l'entraînement : mémorisation, reconnaissance, réinvestissement.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : recopiage pour la maîtrise de l'exécution graphique, rédaction de phrases puis de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.
Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.
Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.
Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

| A1+ | A2 |
|--|--|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. • à l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Aprézan timoun-yan pouvé fè èspòr lò yé lékòl.Yé pouvé fè foutbol, baskèt, kourskouri.</i> • (se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Bonjou, mo sa Réjin, mo gen trèz lannen, mo sa roun tifi Kourou. Mo gen dé frè ké trwa sò. Jisten sa mo bon zig.</i> • Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Chyen kòlè pas agouti dénoncé li. Lò chyen viré asou plaj-a li pran kouri dèyè agouti, li modé li épi li raché so latcho. Apousa jodla latcho agouti piti konran.</i> • Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Pou to rivé lapòs, janbé lari-a. Alé toudrèt. Lò to rivé òbò simitchè-a, tounen asou lanmen goch. Divan to i ganyen oun boulanjri. Drèt dèyè, a la lapòs-a fika.</i> • Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure. | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. <i>5èr / merkrédi / dégra / Mo manman ké mo frè / légim / kwak / viré / midi / pozkò</i> • à l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Aprézan timoun-yan pouvé fè èspòr lò yé lékòl.Yé pouvé jwé foutbol, baskèt, kourskouri. Lékol-a gen oun bèl èstad ki kouvri. Ki soléy ki lapli yé ka roulé kanmenm.</i> • (se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Bonjou, mo sa Réjin, mo gen trèz lannen, mo sa roun tifi Kourou. Mé mo fèt Sirinàm. Mo gen dé frè ké trwa sò. Jisten sa mo bon zig. Mo annan kolèj komin-an. Mo an katriyenm.</i> • Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. <i>Ayé aswè mo té lapalmis ké mo zanmi-yé. Nou té ka siroté nou ji koupwasou lò to konprann roun kalité lapli baré nou, nou té oblijé pati ké tikouri.</i> • Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue. <i>Pou to rivé lapòs, janbé lari-a. Alé toudrèt. Lò to rivé òbò simitchè-a, tounen asou lanmen goch. Divan to i ganyen oun boulanjri. Drèt dèyè, a la lapòs-a fika. Pou to viré bò isi a, to ké oblijé pasé annan roun ti chimen pou to rivé asou bouvar-</i> |

| | |
|--|---|
| <p><i>Dimen a pa ayè.</i> <i>Lékòl ka pran a 7 sètèr, a 10 dizèr édmi a rékréyasyon, épi a 11èr45, midi mwenlkar, yé fini.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer simplement ses goûts et préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives. <i>Li chwit pasé chwit fèt !/ fout li jòlòt !/ li vayan menm !/ kontan/ simen/simyé, miyò</i> • Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques. <ul style="list-style-type: none"> - ajouter un élément : <i>ké/épi</i> - illustrer : <i>kou/drèt kou</i> - exprimer une opposition : <i>mé</i> - exprimer la cause par juxtaposition : <i>Li pa la. Li malad jodla.</i> - exprimer la conséquence : <i>a pou sa/ kidonk</i> • Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <i>Li lé/ li té ké lé/ li anv/ li ké</i> • Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. <i>Asipozé mo té ké gen soumaké, a pa sa mo té ké chwézi. Asiré pa pitèt / oroyo/ kousidéré</i> | <p>a.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels. <i>Chak wikenn nou ka monté larò larivyè travay nou bati. Nou ka lèvé gran bònò. Nou ka travay tout lajòrnen. Lò soukou ka tonbé nou ka fè laboukann.</i> • Exprimer une préférence à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers. • o <i>simen sa ròb rouj a pasé blé a ! ; Yé pli kontan kaymit !</i> • Exprimer son opinion en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non. <i>Li fò pasé so frè. Maks gen oum pat grosò. Bendengwèl a rèd mé li a mo gou. So tèt dou.</i> • Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques . <i>Mé/épi/kidonk/kou/drèt kou/ aprèsa/ lò to konprann/anvan/ aprè</i> • Exprimer un souhait, une intention, une projection ou une volonté au moyen de formules lexicalisées <i>Li lé/ li té ké lé/ li anv/ li ké</i> <p>Formuler des hypothèses en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Asipozé mo té ké gen soumaké, a pa sa mo té ké chwézi. Si mo rivé Mannan mo ké achté kwak. Daprè mo/ mo lidé ka di mo/ mo ka pansé/ mo krè/ sa mo ka wè/ mo pa lé krè / yé té ké di/ pou mo menm/ sélon (soulon) mo / oro, etc.</i> |
|--|---|

Interaction orale et écrite, médiation

En 5^e, l'interaction écrite et orale consiste à interagir de manière stéréotypée dans des situations répétées pour faire connaissance, partager ou échanger des informations. Elle répond à des sollicitations ou consignes ritualisées ou fonctionnelles et s'appuie sur des formulations ou reformulations très simples. À l'oral, cette interaction inclut des répétitions nécessaires, un débit lent et des reformulations de la part de l'interlocuteur. Les élèves apprennent à s'engager dans une conversation simple de niveau élémentaire, à demander des précisions, à vérifier une information. À l'écrit, elle peut intervenir dans le cadre de consignes ou de rituels, de jeux, d'inter-corrrection, de questions répétées,

de courts messages dans le cadre d'une correspondance épistolaire ou électronique, de contribution à l'élaboration d'une carte mentale ou d'une feuille rédactionnelle partagée au sein d'un îlot. La médiation consiste à expliciter un sens à un camarade ou à un tiers, à développer un travail coopératif ou collaboratif en mettant en commun des informations, en les classant, en les partageant. Il peut s'agir de surligner, classer, réordonner à l'écrit, prendre ou communiquer des notes. L'interaction écrite et orale comme la médiation peuvent intervenir selon des modalités de travail différentes entre élèves en binôme, à l'occasion de travaux collaboratifs au sein d'un groupe, entre groupes.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.
 Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.
 Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.
 Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.
 Il peut participer à de très courts échanges de type social, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter. L'élève est rarement capable de comprendre suffisamment l'échange pour prendre l'initiative dans la conversation.
 Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.
 Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

| A1+ | A2 |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que : <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. - Se faire aider, solliciter de l'aide : <i>Souplé, idé mo !</i> - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. - Accepter les blancs et faux démarrages. - S'engager dans la parole (imitation, ton...). • Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>Ki to non ? / kikotaé to ka rété ? / ki laj to gen ? / to sa moun ki koté ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou | <ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que : <ul style="list-style-type: none"> - Attirer l'attention pour prendre la parole. <i>Kouté sa, souplé ! Lésé mo palé souplé ! Mo pouvé di roun kichoz souplé ?</i> - Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. <i>Enren, mo konprann ! / Dakò ! / Mo ka wè sa to lé di.</i> - Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. <i>Mo pa byen konprann sa ... / Kisa to di ?</i> - Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. • Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. |

répétées ou y réagir. *Lévé lanmen / pé / kawka / kouté / gadé / lévé lanmen / ékri / kalkilé.*

- **Demander des nouvelles et réagir simplement.**

A kouman to fika ? / ki nòv ?

- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu.

Ès mo pouvé + verbe ? / Enren ou pouvé + verbe, dakò + groupe verbal.

Awa, pa + verbe.

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Enren ou pouvé + verbe

Awa/ enen / pa + verbe

- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**.

Yé ka ékri « LANNG » ké roun L, roun A, roun N, roun N ké roun G !

- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites.

Ès ou pouvé idé nou souplé ?

Bay mo oun lanmen souplé

Ou pwé di mo koté...

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.

Bonjou / bonswè / ovwar / mo alé / a kou nou di a / souplé / tanpri souplé / grémési / èskizé/ èskizé pardon / Ago !, etc.

- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Panga ! / Vyé !

- Utiliser des verbes de **perception**.

Gadé / kouté / santi / wè / tandé / gadé / touché / gouté, etc.

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

An tan lontan / jodla / aprézan / lala, etc.

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

Ès mo pouvé bwè souplé ? Ès mo pouvé louvri lafinèt-a ? Li lé alé wè enfimyè-a.

Kimoun / kikitoté / kitan / konmyen / kisa / poukisa / kilakèl / kouman

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.

Pé/ kawka/ kouté/ gadé/ lévé lanmen / ékri/kalkilé.

Annou/ fo + verbe/ Annou travay / annou kouté/ bay bwa pou nou alé / annou roulé/ annou wè

Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux.

Ès mo pouvé + verbe ? / Enren ou pouvé + verbe, dakò + groupe verbal.

Awa, pa + verbe.

Ou pouvé + verbe

- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Enren ou pouvé + verbe/

Awa/ enen/ pa + verbe

- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).**

Ès ou pouvé idé nou souplé ?

Bay mo oun lanmen souplé

Ou pwé di mo koté...

Èskizé / viré di mo souplé/sa ou di/ mo pa byen tandé/ mo pa konprann/ kisa ou di a ?/

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.

Bonjou / bonswè / ovwar / mo alé / a kou nou di a / nou wa wè / souplé / tanpri souplé / grémési / èskizé/ èskizé pardon / Ago !, etc.

- **Relancer** par des questions simples non développées.

Ou pouvé répété souplé ? / kisa... ?

- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.

Gadé/ kouté/ santi/ touché / manyen / gouté

- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.

An tan lontan / jodla / atchwèlman / aprézan / lala / atò, etc.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Konsèr-a ka fèt Senloran a witèr aswè, antré-a a 20 éro.

verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
*Sa bèl ! / Sa jòlòt ! / Mé li ! / Sa fò ! / Vayan ! / Ankò konsa ! / Mé palò !
Woy ! / Wayayay ! / Wè papa !*

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
*Konsèr-a ka fèt Senloran a witèr aswè, antré-a a 20 éro.
Vini ké zòt kanmza ké zòt tèt maré, zòt tibwa ké zòt tanbou.*

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités. À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent tous les employer. En production, les élèves débutants pourront s'appuyer sur les autres langues connues (français, LVA) pour développer une pratique raisonnée qui leur permettra d'identifier, en langue cible, les catégories grammaticales nécessaires à une expression plus complexe, plus riche et plus autonome.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Le niveau A2 est le prolongement du niveau A1+ dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2 que les apports nouveaux par rapport à A1+.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1+

Phonologie : il s'agit, par un travail régulier, de faire entendre aux élèves et de les aider à reconnaître, reproduire et produire les sons, le rythme et les intonations spécifiques à la langue créole, pour développer des compétences à l'oral.

- **Phonèmes** : savoir distinguer et reproduire les voyelles orales : exemple [ɔ], graphème ò, comme dans sò, lò, òbò, gòm ; les voyelles nasales : exemple [ɛ̃], graphème en, comme dans *endjen, tren, gen* ; les semi-voyelles : exemple [w], graphème w, comme dans *kwak, wéy* ; les consonnes simples : exemple [t] graphème t, comme dans *tifi, tab, piti*, exemple [b] graphème b, comme dans *bòl, bouch, bwa*.

- **Morpho-phonologie contrastive** : groupement consonantique comme **tab/table ; sab/sabre ; chanm/chambre ; konkonm/concombre** ;

- **Rythme des énoncés, respect des groupes de sens et groupes de souffle**. Les accents : accent d'intensité qui porte sur la dernière syllabe articulée (ex : *Mé chalò !*) ou accent d'insistance qui frappe la première consonne d'un mot (ex : *Vini !*)

- **L'intonation** : les schémas intonatifs (éléments mélodiques ou prosodie). Le schéma descendant : utilisé pour les assertions, les injonctions (phrases déclaratives, impératives) et le schéma montant : utilisé pour les phrases interrogatives, exclamatives.

A2 Consolidation du niveau A1+

Phonèmes : savoir distinguer et reproduire les consonnes complexes : exemple [tʃ] graphème *tch*, comme dans *tchenbétchò*, *tchoulé*, exemple [dj] graphème comme dans *djokoti*, *djòk*.

Lexique en lien avec les axes culturels

• L'apparence

A1+ *Gran/ piti, jenn / vyé kourt/rot, jòlòt/lèd vilen, mèg/gro, etc.*

A2 *Kòsto, zègèlèt, pès, plat, etc.*

• Le caractère

A1+ *janti/mové, vayan, malen, gaya, etc.*

A2 *donan/penng, gaya/kapon, kòkòdò, etc.*

• La famille

A1+ *Bèlmanman (bèlmè), bopapa (bopè), bèlfi, bofis, tonton, tata, kouzen, kouzin, névé, nyès, etc*

A2 *Fiyòl, marenn, paren, koumè, konpè, pitit di pitit, gran granmanman, gran granpapa, etc.*

• Nationalités et entités régionales en lien direct avec la Guyane et ses pays voisins

A1+ *Brézil, Brézilyen/Brézilyèn, Sirinam, Sirinamyen/Sirinamyenn, Gwiyana, Gwiyanyen/Gwiyanyenn, etc*

A2 comme A1+ et d'autres termes comme : *Jòrjtonyen / Jòrtonyenn, Anglé, Sanmaka, Endjen, etc.*

• Les vêtements de base

A1+ *chimiz, triko, ròb, chòrt, kòrsaj, patalon, jip, jipon, etc.*

A2 comme A1 et autres termes tels que *mouchwè, kalson, tchilòt, etc.*

• Le corps humain (éléments essentiels)

A1+ *Nou kò : wéy, bouch, lanmen, dwèt, pyé, janm, bra, tèt, zòrè, lanmen, pyé, do, vant/fal, lapo, koud, gogo, etc.*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *dwèt-pyé, trou-nen, koko-wéy, lapo-wéy, fron, etc.*

• Certains animaux du bétail

A1+ *Bèt annan dilo : poson savann, poson larivyè, poson lanmè, chèvrèt, krab, chank, etc. ; Manjòfronmi, pasoumouton, tig, lapen, kayakou, toti, arenyen, etc.*

A2 comme A1+

• Les habitudes, le quotidien

A1+ *Lavé lanmen, idé so sò/frè, fè konmisyon, fè so lit, fè so léson, fè lavésèl, pasé sèrpiyé ; jwé tradisyonèl : jwé tik-tòk ké ti ròch, sézon : sézon lapli/ sézon botan, sézon grenn, bati, etc.*

A2 *Lafèt: Latousen, Nwèl, Kannaal, Pak, ti vakans, gran vakans, gran sézon botan/ ti sézon lapli, etc.*

• L'habitat, la maison

A1+ *Kaz, chanm, chanmben, lasal, lakwizin/latchwizin, plafon, koridò, galri, galta, récho, lavésèl, boukan/lit, zòryé/lòryé, etc.*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *lèrmwè, pi, tinèt, laro grennyen, lakou, koridò, etc.*

- **Les loisirs et les sports**

A1+ *Fè manjé : fè bouyi manjé ; Dansé tradisyonèl (grajé, léròl, boulanjèr, kasékò, kanmougwé, moulala, béliya, labasyou, débòt, kaladja), péché (sennen, kannon, lépèrvyé...), bat tanbou, etc.*

A2 comme A1+ et d'autres termes tels que *karaté, jido, kouskouri, najé, kouri anba danbwa, jwé tradisyonèl (jwé tiki-tòk ké ti ròch), etc.*

- **Les fruits et légumes**

A1+ *Frwi ké légim asou dégra : Zoranj, nannan, moulonndo, korosòl, ponmsitè, koko, siriz, dachin, bichoyak, kalou, zépina, konkonm, patat dous, etc.*

A2 comme A1+ et autres termes comme *grenn bwa (komou, patawa, wasay/waséy, moukaya, zagrinèt), etc.*

- **Oraliture, contes et légendes**

A1+ *Kont, kont révéyé, « Krik !... Krak ! », « Mésyékrik !... Mésyékrak ! », « Aboubou !... Bya ! », kont ké zannimo : Konpè Tig, Mèt Èlfèj/Toti, Konpè kayman/Féfé, Manman dilo, Baklou, Mèt bwa, Ladjablès, Maskilili, fab, dolo, masak, etc.*

A2 comme A1+

- **Monuments**

A1+ *mizé, bibliyotèk, èstati, totenm, ayéropòr, pon, etc.*

A2 comme A1+

- **Compter**

A1+ jusqu'à 50

A2 jusqu'à 100

- **Exprimer l'heure**

A1+ les heures entières, demi-heures et quarts d'heure

A2 comme A1

Grammaire A1+ – A2

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau **A2**.

Le verbe : premières conjugaisons

- Comprendre les modalités prädicatives pour exprimer : le présent, le passé, le futur.
- Les verbes actifs et les verbes passifs
- **L'aspect perfectif**
- Utiliser la négation avec *pa*
- Identifier l'impératif
- Les verbes pour exprimer la préférence : *Simyé / miyò*
- **Aborder les différents emplois du verbe « être » en créole : *sa, fika, Ø, a***

Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

- Identifier le GN sujet du verbe
- **La formation des mots (ex : *dibè, dité, dipen, douri ...*)**
- La phrase simple (S+V+C)
- Les déterminants :
 - l'article défini singulier/pluriel : *kaz-a/kaz-ya, moun-an/moun-yan* (- *an* avec les consonnes nasales)
 - l'article indéfini singulier/pluriel : *oun/roun timoun* (absence de déterminant au pluriel : *Mo ka wè Ø moun*).

- le nom : genre et nombre (*fanm-an/fanm-yan, wonm-an/wonm-yan, fimèl chyen an/mal chyen an/yan...*)
- les déterminants possessifs (*mo, to, so, nou, zòt / (pluriel) mo...-ya / to...-ya* (Ex : *Mo valiz lou. Nou valiz-ya lou.*)
- Les déterminants adjectifs indéfinis : *rounlo ké roun patché, chak, plizyèr, pyès, tout, bokou...*
- Les déterminants numériques cardinaux : *roun, dé, trwa, ven, ventéyen, karann-senk, etc.*

Les comparatifs

- Le comparatif d'égalité (*kou, drèt kou*)

Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels (*mo, to, ou, li, nou, zòt, yé*)

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : *jodla, dimen, ayè, aprézan, atò, épi, lendi, mardi, mèkrédi, jédi, vandrédi, sanmdi, dimanch, chak jou, touléjou, ròt simenn-an, simenn ka vini, mwa pasé, détan, etc.*
- Exprimer les dates : indiquer la date du jour, dire l'année (2024)
- Utiliser *fika*
Utiliser les adverbes de lieu (*dèrò, annan, andidan, divan, dèyè, asou koté, òbò, tou pròch, pròch ké, ofon, a drèt, a goch, etc.*)

La phrase et son organisation

- La phrase simple : repérer l'organisation des différents types et formes de phrase :
 - Assertif/déclaratif :
 - Forme affirmative : *Sa tiboug-a ka palé byen.*
 - Forme négative : *Sa tiboug-a pa ka palé byen ;*
 - Interrogatif : *Ès sa tiboug-a ka palé byen ? Tiboug-a ka palé byen ?*
 - Exclamatif : *Sa tiboug-a ka palé byen !*
 - Impératif :
 - Forme affirmative : *Alé ! Annou alé !*
 - Forme négative : *Pa alé ! Annou pa alé !*



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de quatrième – créole guyanais

Avril 2025

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR) | 3 |
| PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4^e | 4 |
| Repères culturels | 4 |
| Axe 1. Sport et société | 4 |
| Axe 2. Voyages et exploration | 5 |
| Axe 3. Villes, villages, quartiers (s'orienter, se déplacer, la ville et ses représentations) | 5 |
| Axe 4. Inventer, innover, créer (science-fiction, fiction) | 6 |
| Axe 5. Langages et messages artistiques | 6 |
| Axe 6. Langues créoles de France | 7 |
| Repères linguistiques | 7 |
| Activités langagières | 7 |
| Compréhension de l'oral et de l'écrit | 7 |
| Expression orale et écrite | 9 |
| Interaction orale et écrite, médiation | 11 |
| Outils linguistiques | 14 |
| Phonologie et prosodie | 14 |
| Lexique en lien avec les axes culturels | 15 |
| Grammaire A1+ – A2+ | 16 |

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4^e

| Niveaux minimum attendus en fin d'année | LVB et enseignement optionnel | Langue apprise en primaire et déjà pratiquée |
|---|-------------------------------|--|
| 4 ^e | A1+ | A2+ |

La classe de 4^e est une année charnière où les élèves vont acquérir plus d'aisance, à l'oral comme à l'écrit, grâce à l'emploi d'outils lexicaux et grammaticaux plus étendus. Les activités de réception et d'expression s'articulent toujours autour de projets ayant du sens pour les élèves, qui les conduisent à poursuivre la découverte des aspects culturels du créole guyanais. Les activités de réception permettent de relever des informations plus détaillées sur des sujets qui restent familiers. Ainsi, en mettant en lien les éléments qu'ils identifient, les élèves deviennent plus autonomes dans leur accès au sens et ils s'affranchissent petit à petit des modèles pour s'exprimer de façon plus naturelle. Ils connaissent un répertoire d'expressions simples et très usuelles qui leur permettent de réaliser des interactions simples, mais spontanées. Le professeur est amené à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, en passant par une explicitation des règles grammaticales.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Sport et société

Le sport dépasse le simple cadre de la pratique physique en intégrant diverses dimensions qui participent à la formation de l'individu, du citoyen et au renforcement de la cohésion sociale, grâce aux valeurs qu'il transmet et aux opportunités qu'il offre. Les aspects culturels du sport sont également explorés : d'une part, ce qui relève de la culture sportive, c'est-à-dire de la connaissance des événements sportifs et des figures emblématiques, notamment celles des champions guyanais ; d'autre part, s'agissant des pratiques sportives propres à la Guyane, bien souvent associées aux pratiques culturelles.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Les sports traditionnels de la Guyane, *Espòr nou koté***

Dans cet objet d'étude, il s'agit de faire découvrir aux élèves différentes pratiques sportives spécifiques au territoire (*djokan, tanbou pou swé*, courses de pirogues, etc.), ainsi que certaines pratiques traditionnelles qui sont mises en avant lors d'événements sportifs et culturels, tels les Jeux *kali'na* et très récemment les Jeux *aluku*. Les élèves s'approprient le vocabulaire qui leur est associé.

➤ **Objet d'étude 2. La Guyane, terre de sportifs, *Nou dòkò èspòrtif***

Cet objet d'étude mettra en avant les sportifs de haut-niveau qui se sont distingués et se distinguent encore dans différentes disciplines sportives et différents événements sportifs au niveau local, national et international : championnats de France, « Carifta Games », coupe du monde, Jeux olympiques, etc. La Guyane a toujours connu de grands champions : Cyrille Régis, Bernard Lama, Jean-Claude Darcheville, Florent Malouda, Lucie Decosse, Malia Metella, Ulrich Robeuri, Béatrice Edwige, Kevin Séraphin, Olivier Saint-Jean, Jacques Chinon, Jacobin Yoma, Katia Benth, Dany Dann, entre autres. Il est aussi important de parler de ces personnalités parfois oubliées, qui sont source d'inspiration pour les jeunes générations.

➤ **Objet d'étude 3 : Sport et citoyenneté**

Cet objet d'étude permet d'aborder des questions d'éthique, notamment à travers les valeurs liées au sport, (*Valò èspòr-ya ka mété divan*) qui construisent le citoyen : bienveillance, empathie, courage, « fairplay » ou abnégation.

Axe 2. Voyages et exploration

La connaissance du pays que l'on habite et de son histoire, mais aussi celle d'autres pays, favorise l'ouverture d'esprit ainsi qu'une meilleure compréhension de la diversité en général (diversité des paysages géographiques, diversité sociale, diversité linguistique et culturelle) et de l'Autre, pour un mieux vivre ensemble.

La Guyane présente un vaste territoire naturel et des sites emblématiques, constitutifs de son patrimoine matériel et immatériel, dont l'exploration participe d'une meilleure connaissance de soi. La thématique appelle également le voyage, quelle qu'en soit la forme, dans d'autres pays, voisins ou non, qui ont également développé d'autres langues et une culture créole.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Réguler son stress au quotidien » (compétence émotionnelle) quand des voyages scolaires sont organisés.

➤ **Objet d'étude 1. À la découverte de la nature guyanaise, *Konnèt lanatir péyi a***

Cet objet d'étude se consacre à la découverte des différents milieux naturels présents en Guyane, forestiers, fluviaux et côtiers : savanes, savane inondée, marais (*pripri*), forêt, mangrove, criques, Inselberg, rivières et fleuves, sauts (rapides), etc. Les élèves peuvent ainsi développer un vocabulaire autour de la biodiversité qui y est très prégnante.

➤ **Objet d'étude 2. Des sites naturels, mais aussi culturels, *Sit natirèl ké kiltirèl***

Dans cet objet d'étude, les élèves apprendront à connaître les sites reconnus pour leur paysage et surtout leur histoire (Guisembourg, Kaw, les îles du Salut, Bagne des Annamites, Canal Roy, Rorota, Loyola, Saül, Tampac, les Hattes, les roches gravées, etc.).

➤ **Objet d'étude 3. La Guyane et ses voisins : proximité géographique ou linguistique**

Cet objet d'étude s'intéresse aux échanges entre régions, *Boukanté ké ròt koté*, au niveau local et international. Il permet de sensibiliser les élèves à la découverte des pays voisins de la Guyane (Brésil, Surinam, Guyana, Pérou, Bolivie, etc.), mais aussi d'autres pays créolophones (les Antilles françaises, Haïti, Sainte-Lucie, la Dominique, Louisiane, Panama, Cuba, etc.). L'objectif est de développer leur ouverture d'esprit.

Axe 3. Villes, villages, quartiers

Cet axe se concentre sur des aspects de la géographie guyanaise, en s'attachant par exemple aux notions d'espace, de quartier, d'habitat ou encore à l'aménagement du territoire. La connaissance du pays visée ici permet d'évoquer l'humain dans son environnement direct ou de découvrir des espaces souvent méconnus, ce qui constitue une nouvelle occasion d'aborder la diversité ethno-socioculturelle de la Guyane.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à atteindre ses buts » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Mon quartier, aujourd'hui et demain, *Mo kartché jodla ké dimen***

Dans cet objet d'étude, les élèves peuvent à nouveau parler de l'espace dans lequel ils évoluent. Ils pourront présenter leur quartier tel qu'il est aujourd'hui mais également imaginer comment ils pourraient le faire évoluer dans un avenir proche ou lointain. Ils enrichissent leur vocabulaire dans ce champ sémantique.

➤ **Objet d'étude 2. Un habitat varié, *Tout kalité kaz nou koté***

Dans cet objet d'étude, en raison de la diversité ethnoculturelle de la Guyane, on s'attache à présenter et comparer les différents types d'habitats traditionnels (créole, amérindiens, *bushikonde sama*). Ainsi les élèves peuvent appréhender ces différents types d'habitats et comprendre leurs fonctions.

➤ **Objet d'étude 3. À la découverte de lieux oubliés, *Annou sonjé koté nou bliyé***

Cet objet d'étude permet aux élèves d'aborder l'évolution de l'aménagement du territoire souvent lié à des projets politiques ou économiques (industriels ou agricoles). Ce phénomène a parfois conduit à la création (*Vilaj chinwa, Javanè, Cacao, Javouhey, Saint Elie, etc.*) ou à la disparition de lieux (*Guisanbourg, Malmanoury, Karwabo, etc.*).

Axe 4. Inventer, innover, créer

La fiction permet à la fois d'explorer la littérature orale, l'oralité créole (culture transmise à l'oral), à travers les contes et légendes traditionnels qui sont étudiés ou qui peuvent faire l'objet de travaux de production à visée patrimoniale, mais aussi d'envisager la production d'écrits dans une perspective inspirée de l'univers contemporain des élèves.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. De nouveaux contes pour aujourd'hui *Kont-ya : bay yé rounòt balan***

Les contes et légendes, qui relevaient jadis davantage de la littérature orale, évoluent et se diversifient. Dans cet objet d'étude, les élèves découvrent ou redécouvrent le conte traditionnel et non-traditionnel, ce qui permet d'observer l'évolution de ce genre sur le fond et la forme et de travailler plus particulièrement l'expression (écrite ou orale). L'un des objectifs est d'aboutir à la création de nouveaux contes abordant des thématiques actuelles.

➤ **Objet d'étude 2. Inventons de nouveaux outils ! *Annou envanté nou zouti***

Cet objet d'étude a pour objectif de placer les élèves en situation de création de divers supports et outils (littéraires et artistiques, multimédias, numériques), pour des usages ludiques, scientifiques ou pédagogiques. Cette démarche permet à la fois de valoriser l'inventivité des élèves et l'adaptation de la langue aux technologies actuelles, tout en favorisant l'interdisciplinarité.

Axe 5. Langages et messages artistiques

Les pratiques artistiques s'inscrivent dans le temps et font cohabiter différentes formes d'expression orale, traditionnelles (chants et danses traditionnels au tambour) ou plus contemporaines comme le slam, dans lequel la langue créole guyanaise est utilisée. Ces pratiques spontanées coexistent avec des genres plus standardisés tels que la poésie. On peut ainsi observer la vivacité de cette langue tant dans son authenticité que dans son évolution au contact d'autres langues comme dans les musiques urbaines.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Les chants traditionnels créoles, *Chanté tradisyonèl kréyòl***

Dans cet objet d'étude, les élèves appréhendent le rôle des chants traditionnels créoles. En effet, dans une analyse comparée entre le passé et le présent, ils peuvent étudier les thèmes qui sont mis en avant et la manière dont ils évoluent en fonction du rythme par exemple. Les élèves peuvent observer la vivacité du chant traditionnel et de ses codes dans la création musicale actuelle.

➤ **Objet d'étude 2. Quelle place pour le créole guyanais dans les chansons d'aujourd'hui ?**

Cet objet d'étude se consacre aux productions musicales actuelles, notamment le zouk et les musiques urbaines, pour observer comment le créole y est utilisé – *Kréyòl Lagwiyan annan chanté jòdla*. Les élèves pourront constater que

des créations musicales actuelles du territoire mettent parfois de côté la langue ou utilisent une forme empreinte d'autres apports linguistiques.

➤ **Objet d'étude 3. L'art oratoire : exploration des formes et exercices de style**

Cet objet d'étude aborde d'autres formes d'expression langagière (*Ròt kalité palò*) et de messages artistiques présents dans l'art oratoire, comme dans les concours d'éloquence, la poésie et le slam. Les élèves sont sensibilisés à la musicalité de la langue et plus généralement à la stylistique.

Axe 6. Langues créoles de France

Plusieurs langues créoles sont reconnues parmi les langues de France. La diversité des langues et cultures créoles, abordées dans une démarche comparative, permet de mettre en évidence les différences mais aussi les similitudes qui existent entre elles et de favoriser une intercompréhension entre les locuteurs de ces langues. L'objectif est de comprendre comment des langues se sont développées en parallèle, dans des territoires éloignés les uns des autres, par exemple dans les anciennes colonies françaises que sont la Guadeloupe, la Martinique et la Réunion. Sur un plan culturel, les élèves peuvent apprendre à identifier et comparer différents rythmes musicaux traditionnels tels que le *gwoka*, le *bèlè* ou le *maloya*.

➤ **Objet d'étude 1. Les créoles antillais et réunionnais, *Lanng atè Lèzantiy ké Larényon***

Cet objet d'étude se concentre sur les spécificités des langues créoles parlées dans d'autres aires géographiques : en Guadeloupe, en Martinique et à la Réunion. Les élèves peuvent travailler sur la graphie, la phonologie, le lexique, la syntaxe et d'autres éléments grammaticaux.

➤ **Objet d'étude 2. La musique des Antilles et de la Réunion, *Lanmizik atè Lèzantiy ké Larényon***

Il s'agit dans cet objet d'étude d'explorer les différentes pratiques et expressions musicales créées dans ces régions, anciennes et contemporaines : le *gwoka* en Guadeloupe, le *bèlè* en Martinique, le *maloya* à la Réunion, entre autres.

➤ **Objet d'étude 3. Antilles, Réunion, des histoires qui se ressemblent**

Dans cet objet d'étude, l'on aborde différents aspects de l'histoire de ces régions (*Listwè atè Lèzantiy ké Larényon*) à travers trois grandes périodes importantes : avant la colonisation (période précolombienne pour les Antilles), pendant l'esclavage (la traite négrière, le marronage et les abolitions), après l'esclavage (l'engagisme, la départementalisation).

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Dans la continuité de la 5^e, les élèves de classe de 4^e gagnent en autonomie linguistique, affinent leur compréhension, réalise des productions plus riches grâce à une acquisition plus étayée des faits de langue. La principale différence relève de la personnalité des élèves qui quittent petit à petit l'enfance et deviennent adolescents. Ce changement ne doit pas être négligé, notamment dans le choix des objets d'études et le format des activités. Ainsi l'imitation s'efface progressivement au profit d'une expérience personnelle ou d'une pensée propre. L'appui culturel varié encourage l'ouverture sur le monde, les élèves sont en mesure de faire des croisements en se référant à leur connaissance d'autres pays, notamment ceux de l'autre langue apprise au collège. Apprendre le créole guyanais pose alors un jalon dans leur parcours citoyen.

L'exigence en matière de progression reste de rigueur. Toutefois le professeur veille à s'adapter au niveau des élèves, dont certains peuvent n'avoir qu'un an de pratique du créole guyanais.

Pour guider les élèves dans leur compréhension de ces supports, les stratégies de bas niveau restent pertinentes, mais on veille à élargir la palette dont ils disposent, en les amenant par exemple à identifier, en fonction des types de documents proposés, les éléments fréquemment porteurs de sens : sous-titres, slogans, phrases d'accroche, refrain dans une chanson, verbes exprimant l'opinion, temps des verbes, etc. À l'image des documents, les projets d'écoute et de lecture se diversifient. Il peut ainsi être demandé à l'élève de :

- interpréter ;
- retranscrire les informations récoltées sous une autre forme : tableau, bande dessinée, saynète ;
- faire une galerie de personnages ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- réaliser une chronologie ;
- mettre en application des instructions, une recette, une règle du jeu, etc.
- Associer de courts textes à leurs titres.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2 +

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

| A1+ | A2+ |
|--|---|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. • S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. (èspòr : kouri, maché, soté, tonbé, etc.) • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (<i>bann désiné/ti-</i> | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les |

journò, kart pòstal, piblisité/réklam, artik, journal, paj entèrnèt, journal pèrsonèl/ karné-journal, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.

- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.

Atò, pou koumansé, aprés, dèyès, pou fini, an finisman, etc.

- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes.

Lanmizik : chanté, chantò, bay lavwa, kadans, etc.

- Repérer des **articulations** logiques simples du discours.
- S'appuyer sur les temps et les marqueurs **spatio-temporels** pour identifier la progression globale de la trame narrative
Dipi dé jou, roun simenn apré, lò lapli té fin tonbé, etc.
- **Confronter** ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture
- Identifier quelques éléments du lexique de **l'opinion**, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité
Mo lidé ka di mo, pou mo menm, dapré mo, mo ka sipozé, etc.
- S'appuyer sur ce qui permet de **distinguer** une information principale et des digressions.

Expression orale et écrite

En classe de 4^e, la répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation continuent d'être autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences. Pour autant, ils sont encouragés à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, appuyée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles linguistiques acquis. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'écrit, les élèves sont amenés à produire des textes plus ou moins simples mais variés. Les outils numériques sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue, consolider les acquis et mettre en valeur les productions. Dans le parcours d'apprentissage, les erreurs sont normales et font partie intégrante du processus. Cependant, il est essentiel que l'enseignant continue d'identifier les erreurs principales et puisse apporter ensuite une réponse appropriée (correction ou remédiation) pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans la maîtrise de la langue, sans pour autant que cela les bloque dans leur expression.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2 +

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

| A1+ | A2+ |
|---|--|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Yé ka fè tanbou pou swé. Li ganyen 2 tanbouyen ké roun tibwa. Mouché-a ka montré sa pou fè, ou divèt viré-fè menm pa-ya. Pati swé ou ka swé !</i> • (se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Yé ka aplé mo Jaklin Jèrsi. Mo gen kenz lannen. Mo ka gen frè mé mo gen trwa sò. Mo wè jou Kayenn épi mo ka rété Senloran. Mo sa roun Gwiyannèz.</i> • Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Annan listwè Toti, Kanna ké Arengnen, Toti té lé alé annan roun lafèt laro syèl koté li pa té envité. Kanna alé ké li mé kanna bliyé li. Arengnen bay li fil pou désann. Toti mouké Arengnen. Arengnen kòlè, li arèsté</i> | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. • À l'écrit : travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et/ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. -Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence. -Comme à l'oral, Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Tanbou pou swé, a roun èspòr. Ou ka sèvi pa ké kadans ki annan dansé tradisyonèl kréyòl Lagwiyann. Li ganyen dé tanbouyen ké roun tibwa. Mouché-a pwé fè roun pa léròl oben roun pa grajé, a pou ou swiv. Pati swé ou ka swé aprésa !</i> • (se) présenter de manière nuancée et variée. <i>Mo sa Jaklin Jèrsi. Mo ka rété atè Senloran mé mo wè jou Kayenn. Mo manman ké mo papa fè kat tifi. Lagwiyann a mo koté. Mo kontan li liv ké jwé volé. Mo kontan kontré ké moun ké dékouvri péyi.</i> • Raconter une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours. <i>Annan listwè Toti, Kanna ké Arengnen, Toti té lé alé annan roun lafèt laro syèl pou tout zannimo ké plim. Kanna alé ké li mé kanna bliyé li tèlman li té sou. Arengnen bay li fil pou désann. Mé Toti mouké Arengnen. Atò Arengnen kòlè, li arèsté bay fil. Toti</i> |

bay fil. Toti tonbé di niyaj épi so karapas ki té lis kalbosé aprézan.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.
Lò nou rivé Kanmopi ké kannon, nou wè roun bèl débarkadèr. Asou lanmen goch, nou wè lajandarmri é asou lanmen drèt a la lanméri-a fika. Divan nou, li té gen roun monté épi dèyè nou do a té larivyè-a
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.
Li ka vini sasé mo pou sizèr bonmanten. A sètèr édimi, lékòl-a ka louvri. Lò i midi ékar nou ka fronmen.
- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.
Fout mo kontan dansé léròl ! Mo pa kontan manjé waséy klè.
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.
 - ajouter un élément : *É/ épi/ atò/ aprésa*
 - illustrer : *kou/ parègzanp*
 - exprimer une opposition : *mé*
 - exprimer la cause par juxtaposition : *Li pa ganyen. Li pa antrennen asé.*
 - exprimer la conséquence : *pas/kidonk/ atò*
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.
Mo té ké lé alé Sayil. Mo ké pran kannon pou mo alé Kanmopi. Mo anvi fè Bouyon wara pou Pak.
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.
*Asipozé mo té ké gen soumaké, a Lamartinik mo té ké alé.
A roun chanté oroyo. / Asiré pa pitèt a pa kréyòl Lagwiyan i ka palé. / Dapré mo/Kousidiré li pédi.*

dégrengolé di niyaj. A dipi sa jou-a karapas Toti pa lis ankò. A pou sa li kalbosé aprézan !

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.
Lò nou monté Kanmopi ké kannon, nou trapé roun bèl dégra. Asou lanmen goch, nou wè lajandarmri pabò dispansèr-a. Asou lanmen goch, a la lanméri-a fika. Anba lanméri-a i ganyen Lapòs. Drèt divan nou, li gen monté-a. Laro, i gen plas lafèt a. Anfas Kanmopi, I gen « vila Brazil » asou bò Brésil.
- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.
Jou-a ka louvri lò kòk ka chanté. Soukou koumansé tonbé.
- Exprimer ses **goûts**, **comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.
Mo pi kontan palé kréyòl pasé fransé. Mo simyé manjé waséy pasé patawa. Mo miyò benyen a larivyè.
- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.
Dapré mo, a pa konran nou divèt palé sa lanng-an.
- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.
Pou koumansé nou divèt savé li gen diféran kalité kaz tradisyonèl atè Lagwiyan. Nou ka kontré plizyèr pas li gen endjen, kréyòl ké bouchinengé. Kou a diféran nasyon kaz-ya pa fèt menm fason-an.
- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.
Mo gen lidé mo ké rété Kayenn fè mo étid. Mé pou sa byen pasé, i fo mo travay séryé. Mo ké sonjé alé pi souvan labibiyotèk.
- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.
*Daprè mo/ mo lidé ka di mo/ mo ka pansé/ mo krè/ sa mo ka wè/ mo pa lé krè / yé té ké di/ pou mo menm/ sélon (soulon) mo / oro, etc.
Si mo té lé konnèt tradisyon dansé Lagwiyan, mo té divèt anprann dansé ké chanté annan group tradisyonèl.*

Interaction orale et écrite, médiation

En interaction, les élèves consolident et enrichissent progressivement leur capacité à réagir à des situations variées et développent les stratégies propres à l'interaction (reprise, relance, explicitation, coopération verbale et non verbale,

etc.). En situation d'interaction orale, l'enrichissement du créole permet notamment aux élèves de gagner en aisance grâce à l'utilisation automatisée de formulations récurrentes en contexte. Les élèves prennent ainsi l'habitude d'employer certaines tournures langagières sans en avoir identifié explicitement les faits de langue. Les enseignants leur proposent des situations authentiques et plausibles pour pratiquer l'interaction écrite, y compris par la saisie informatique. Au-delà de sa dimension linguistique, la médiation implique nécessairement une forme de décentrement, d'ouverture d'esprit et d'empathie par rapport à autrui.

Le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, privilégie cette médiation, qu'il s'agisse de reformuler des idées ou de s'exprimer dans la langue cible ou, le cas échéant, en français.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

| A1+ | A2+ |
|--|---|
| <p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. • Se faire aider, solliciter de l'aide : <i>Souplé, idé mo !</i> • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. • Accepter les blancs et faux démarrages. • S'engager dans la parole (imitation, ton...). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>Ki to non ? kikité to ka rété ? koté li ka rété ? zòt sa moun ki koté ? Annan ki kartché zòt soti ?</i> | <p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos. <i>Antann, mo pa ka trouvé bon mo-a / kouté mo souplé ...</i> • Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos. • Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. <i>Souplé, mo pa byen konprann sa ou di, ès ou pouvé pran tan répété bay mo ?</i> • Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. |

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir.
To pé ékri souplé ? Pran to èstilo épi marké sa ki asou tablo-a souplé.
- **Demander des nouvelles et réagir simplement.**
A kouman to fika ? Mo las jodla !
- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu.
*Pa ékri ké kréyon souplé.
Zòt pouvé travay ké roun féy brouyon.
Ès nou pouvé ékri ké nou kréyon souplé ?*
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Mo dakò ké palò sa slam-an / Mo pa kontan fason li ka palé, li k'alé tro vit !
- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**.
- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites.
Mo pa savé koté sa péyi-a fika, idé mo !
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.
Bonjou / bonswè / Ago ! / grémési / souplé / tanpri souplé / èskizé/ èskizé pardon/ plita/ ovwar / mo alé / a kou nou di a, etc.
- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Panga ! / Vyéy loto-a !
- Utiliser des verbes de **perception**.
Gadé / kouté / santi / wè / tandé / gadé / touché / gouté, etc.
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
An tan lontan/ jodla/ aprézan/ lala, etc.
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.
Ès mo pouvé bwè souplé ? Ès mo pouvé louvri lafinèt-a ? Li lé alé wè enfimyèr-a.
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Yé envité nou lèdi pou konsèr djaz a. Sa ké koumansé névèr aswè.

- **Compenser** son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée
- **Des actes langagiers**
- Poser une large gamme de **questions simples** et quelques questions précises.
*A kimoun sa madanm-an ka chanté a ?
A sa madanm-an, ròt bò lari, ki té ka chanté roun bèl grajé asou laplas lafèt Makouya ?*
- **Donner des conseils, des consignes courantes** ou des **ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir
*Pran kayé-a bay mo souplé. Panga byen kopyé sa profèsò-a ka bay to.
To ékri sa ki asou tablo-a ?*
- **Mobiliser l'expression** simple mais variée de **l'autorisation**, de **la permission**, de **l'interdiction**, ou des **contraintes**.
Souplé, mo pwé soti ? / Li doumandé pou manjé dèrò.
- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** de manière variée.
Mo dakò ké li ! / Mo pa dakò ké sa ! / mo pa dakò an pyès sans ké sa !
- **Donner et demander des précisions sur une information** en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés.
*Ès to pouvé viré-di mo si a byen roun mouché ka palé ?
Tèks-a byen ka palé di roun moun ka voyajé annan rounòt péyi.*
- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit.
*Mouché ! Souplé Mouché !
Èskizé mo madanm, ès nou pouvé soti ? Grémési !
Nou wa wè plita !*
- **Relancer** par une large gamme de questions.
*To pouvé répété souplé ? / Roupran sa zòt fin di souplé !
Kisa to té di lò nou koumansé ?*
- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information**.
Aprés, a sa moman-an, an menm tan, anvan/apré, pli ta, atchwèlman, jodla jou, an finisman, etc.

| | |
|--|--|
| | <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation. <i>Kontan, rayi, tchè kontan, yèg, tris, lenbé, kòlè, pè, pété roun lay, etc.</i> Adverbes de gradation : <i>roun tibi, roun patché, rounlo ké roun patché, toubònman, fò menm, tro/tròp, etc.</i> • Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence. <i>Yé envité nou lèndi annan roun konsèr djaz. Antré-a ka kouté 20 éro. Lò nou ké rantré annan lasal-a, nou ké chwézi roun bon plas pou kouté artis ka soti di Lakarayib.</i> |
|--|--|

Outils linguistiques

Le bagage linguistique des élèves se construit graduellement, dans une démarche spiralaire qui leur permet de disposer progressivement d'une gamme d'outils lexicaux et grammaticaux plus riche, d'abord en reconnaissance puis en répétition et en production. Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers suscités par l'articulation d'activités de compréhension et d'expression pour lesquelles les types de discours, compris et produits, peuvent être adaptés aux niveaux ciblés ; un même terme pourra ainsi être rencontré à plusieurs reprises dans des activités et des types de discours de niveaux différents, en réception puis en production.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Le niveau A2+ est le prolongement du niveau A1+/A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2+ que les apports nouveaux par rapport à A1+. En parallèle des nouvelles notions, il faut donc veiller à remobiliser les points acquis les années précédentes tout en les étoffant dans un objectif d'apprentissage spiralaire. Il est recommandé de consulter les programmes d'un niveau inférieur.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1+

Phonologie : il s'agit, par un travail régulier, de faire entendre aux élèves et de les aider à reconnaître, reproduire et produire les sons, le rythme et les intonations spécifiques à la langue créole, pour développer des compétences à l'oral.

- **Phonèmes** : savoir distinguer et reproduire les voyelles orales : exemple [ɔ], graphème *ò*, comme dans *sò, lò, òbò, gòm* ; les voyelles nasales : exemple [ɛ̃], graphème *en*, comme dans *endjen, tren, gen* ; les semi-voyelles : exemple [w], graphème *w*, comme dans *kwak, wéy* ; les consonnes simples : exemple [t] graphème *t*, comme dans *tifi, tab, piti*, exemple [b] graphème *b*, comme dans *bòl, bouch, bwa*.

- **Morpho-phonologie contrastive :**

Groupement consonantique : *tab/table ; sab/sabre ; chanm/chambre ; konkonm/concombre ;*

- **Rythme des énoncés, respect des groupes de sens et groupes de souffle.** Les accents : accent d'intensité qui porte sur la dernière syllabe articulée (ex : *Mé chalò !*) ou accent d'insistance qui frappe la première consonne d'un mot (ex : *Vini !*)

- **L'intonation :** les schémas intonatifs (éléments mélodiques ou prosodie). Le schéma descendant : utilisé pour les assertions, les injonctions (phrases déclaratives, impératives) et le schéma montant : utilisé pour les phrases interrogatives, exclamatives.

A2+ Consolidation du niveau A2

- **Phonèmes :** savoir distinguer et reproduire les consonnes complexes : exemple [tʃ] graphème *tch*, comme dans *tchenbétchò, tchoulé*, exemple [dj] graphème *dj* comme dans *djokoti, djòk*.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Le sport et ses valeurs**

A1+ *Lévè-fésé, djokàn, tanbou pou swé, kours kannon, foutbol, volé, foutsal, atlétizm, jido, karaté, natasyon, rèspé, solidarité, kouraj, etc.*

A2+ *Taykwando, ridbi, ténis, bon lèspri, byen dibout, etc.*

- **La nature/ l'environnement**

A1+ *larivyè, lanmè, so, krik, savann, mangròv, pativyé, pripri, kannal, etc.*

A2+ *savann ròch, lanbouchou, lans, etc.*

- **Chants et danses de Guyane**

A1+ *léròl, kanmougwé, kasékò, grajé, grajévals, etc.*

A2+ *labasyou, kaladja, djouba-djouba, moulala, songé, awasa, sanpoula, volé baton, etc.*

- **Pays, régions**

A1+ *Brézil, Vénézwéla, Kolonbi, Sirinam, Gwiwana, Panama, Kiba, Lézantiy, Lakarayib, Sentlisi, Ladominik, Ayiti, etc.*

A2+ : *Pérou, Bolivi, Arjantin, Lanmériq, Lézetazini, etc.*

- **Voyages et découverte**

A1+ *Voyajé / vwayajé ; pati, alé, viré, chanjé péyi, etc.*

A2+ *Chapé, chapé-rété, alé-viré, anprann- konnèt roun nouvo péyi, wè sa ka pasé ròt bò, etc.*

- **Musiques urbaines**

A1+ : *zouk, konpa, raga, régé, dennsol, rap, slam, etc.*

A2+ *comme A1+*

- **Habitat**

A1+ *kartché, sité, lari, kaz, lakou, park, téren, vwézinaj, vilaj, bati, kaz bas, kaz otéba, kaz asou piloti, batiman, karbé, etc.*

A2+ *lotisman, rézidans, lakanpagn, latchò-okò, toukouchipàn, bitasyon, etc.*

Grammaire A1+ – A2+

Le verbe : premières conjugaisons

- Comprendre les modalités prädicatives pour exprimer : le présent, le passé, le futur, ...
- L'aspect perfectif correspondant au passé composé du français
- L'aspect perfectif et imperfectif
- Utiliser la négation avec *pa*
- L'impératif
- Aborder les différents emplois du verbe « être » en créole : *sa, fika, Ø, a*

Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

- Identifier le GN sujet du verbe
- Les déterminants :
 - l'article défini singulier/pluriel : *kaz-a/kaz-ya, moun-an/moun-yan* (- *an* avec les consonnes nasales)
 - l'article indéfini singulier/pluriel : *oun/roun timoun* (absence de déterminant au pluriel : *Mo ka wè Ø moun*).
 - La détermination à valeur générique : *Chyen pa ka fè chat*.
 - le nom : genre et nombre (*fanm-an/fanm-yan, wonm-an/wonm-yan, fimèl chyen an/mal chyen an/yan...*)
 - les déterminants possessifs (*mo, to, so, nou, zòt* / (pluriel) *mo...-ya / to...-ya* (Ex : *Mo valiz lou. Nou valiz-ya lou.*)
 - Les démonstratifs (*sa...- a/sa...-an/sa...-ya/sa...-yan* (Ex : *Sa timoun-an kontan ékri. Sa timoun-yan...*))
 - Les déterminants adjectifs indéfinis : *rounlo ké roun patché, chak, plizyèr, pyès, tout, bokou...*
 - Les déterminants numéraux cardinaux : *roun, dé, trwa, mil, dé mil, etc.*

Les comparatifs

- Le comparatif d'égalité (*kou, drèt kou*)
- Le comparatif de supériorité et d'infériorité

Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels (*mo, to, ou, li, nou, zòt, yé*)
- Utiliser les pronoms possessifs (*mopa, topa, sopa, noupa, zòtpa, yépa*)

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : *jodla, dimen, ayè, aprézan, atò, épi, lendi, mardi, mèkrédi, jédi, vandrédi, sanmdi, dimanch, chak jou, touléjou, etc.*
- Exprimer les dates : indiquer la date du jour, dire l'année (2024)
- Utiliser *fika*
- Utiliser les adverbes de lieu (*dèrò, annan, andidan, divan, dèyè, asou koté, òbò, tou pròch, pròch ké, ofon, dèrò, a drèt, a goch, etc.*)

La phrase et son organisation

- La phrase simple :
- Repérer l'organisation des différents types et formes de phrase :
 - Assertif/déclaratif :
 - Forme affirmative : *Sa tiboug-a ka palé byen.*
 - Forme négative : *Sa tiboug-a pa ka palé byen ;*
 - Interrogatif : *Ès sa tiboug-a ka palé byen ? Tiboug-a ka palé byen ?*

- Exclamatif : Sa *tiboug-a ka palé byen !*
- Impératif :
 - Forme affirmative : *Alé ! Annou alé !*
 - Forme négative : *Pa alé ! Annou pa alé !*
- Prédicat à noyau verbal ou à noyau non verbal : *Zòt vini. Li malad.*
- Appréhender la phrase complexe : utiliser le pronom relatif *ki*.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de troisième – créole guyanais

Avril 2025

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR) | 3 |
| PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 3^e | 4 |
| Repères culturels | 4 |
| Axe 1. la rencontre de l'autre..... | 4 |
| Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain..... | 5 |
| Axe 3. Voyages et migrations | 5 |
| Axe 4. Langages et médias | 6 |
| Axe 5. Formes de l'engagement..... | 6 |
| Axe 6. : Le créole dans le monde..... | 6 |
| Repères linguistiques | 7 |
| Activités langagières | 7 |
| Compréhension de l'oral et de l'écrit..... | 7 |
| Expression orale et écrite..... | 8 |
| Interaction orale et écrite, médiation | 11 |
| Outils linguistiques | 14 |
| Phonologie et prosodie | 15 |
| Lexique en lien avec les axes culturels | 15 |
| Grammaire A2 – B1 | 16 |

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 3^e

| Niveaux minimum attendus en fin d'année | LVB et enseignement optionnel | Langue apprise en primaire et déjà pratiquée |
|---|-------------------------------|--|
| 3 ^e | A2 | B1 |

La classe de 3^e marque une étape essentielle où les élèves développent davantage leur autonomie linguistique, en renforçant leur maîtrise du créole guyanais à l'oral et à l'écrit. L'apprentissage s'appuie sur des projets concrets qui favorisent l'expression personnelle et la réflexion sur des thématiques culturelles variées. Les activités de réception permettent aux élèves de comprendre des discours plus complexes et d'affiner leur capacité à repérer des nuances dans la langue. À l'écrit, ils s'exercent à produire des textes plus structurés en s'appuyant sur des outils lexicaux et grammaticaux enrichis. L'interaction devient plus fluide et naturelle, grâce à une meilleure appropriation des tournures idiomatiques et des règles de communication. Le professeur veille à alterner phases d'imprégnation, d'analyse et de consolidation pour guider les élèves vers une expression plus spontanée et plus précise.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. La rencontre de l'autre

La rencontre de l'autre représente l'un des principaux enjeux de la communication qu'il s'agit de favoriser à ce stade du développement du langage et de l'apprentissage de la langue. Les situations de communication créées en cours de créole sensibilisent les élèves aux valeurs transmises dans la tradition créole et à l'importance des codes socioculturels pour une meilleure communication intergénérationnelle. Ces situations de communication développent également l'ouverture à l'autre, à travers l'expression de formules d'accueil, d'invitation et de bienveillance.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Le créole pour tisser des liens sociaux**

Dans cet objet d'étude, il s'agit de réintroduire les formules classiques créoles de salutations, pour se présenter et entrer en communication avec l'autre, dans le respect mutuel (*Respekté nou konpanyen*) à l'oral comme à l'écrit. On insiste sur les règles de savoir vivre et de savoir-être indispensables pour évoluer en société et sur les registres de langues qui conviennent. Mais c'est aussi l'occasion de présenter des temps traditionnels de rencontres (fêtes patronales, veillées), où certaines variations langagières peuvent être observées, constitutives d'une compétence socioculturelle (*to vs ou, benyen vs lavé*, etc.).

➤ **Objet d'étude 2. Le créole pour s'ouvrir aux autres**

Cet objet d'étude permet d'aborder les relations avec les autres, leur caractère pacifique ou au contraire conflictuel, les sentiments que l'on éprouve, les thèmes comme la bienveillance, l'empathie, la tolérance, l'amour ou l'amitié y sont évoqués (*Sa to gen a to tchè*). Il s'agit de travailler sur les idées reçues afin d'apprendre à interagir avec autrui sans préjugé.

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain.

Alors qu'ils sont en pleine découverte du monde du travail, les élèves sont amenés à en avoir un aperçu contextualisé, par l'exploration d'une part des métiers d'antan, d'autre part de nouvelles activités qui se professionnalisent et se popularisent chez les jeunes d'aujourd'hui. Cet axe est l'occasion de réfléchir aux facteurs d'émergence, de mutation ou de disparition des métiers, ainsi qu'au rôle et à la place du créole dans ces métiers.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Les métiers d'antan, *Métché anvan***

Dans cet objet d'étude, les élèves découvrent les métiers d'antan qui ont disparu ou évolué (les orpailleurs, les *òrpayò*, les vidangeurs, *vidanjèr*, les balayeuses, *baléyé*, etc.). Par ailleurs, ils réfléchissent au lien qui existait entre la langue créole et ces métiers. On peut aussi étudier les raisons qui expliquent ces disparitions ou mutations.

➤ **Objet d'étude 2. Le monde du travail et ses codes... *Sasé konnèt lavi travay***

Cet objet d'étude fait écho aux stages de découverte du monde du travail. Il permet d'aborder le vocabulaire et les formules appropriés aux différentes situations auxquelles les élèves sont confrontés durant cette immersion professionnelle.

➤ **Objet d'étude 3. Les métiers de demain, *Métché dimen***

Dans cet objet d'étude, l'objectif est de découvrir les métiers dits d'avenir. On travaille notamment sur la manière dont le créole pourrait être associé à ces métiers. On peut prendre l'exemple des influenceurs ou créateurs de contenu.

Axe 3. Voyages et migrations

L'histoire de la Guyane est jalonnée de vagues migratoires continues qui font d'elle un espace en perpétuelle mutation, que l'on peut analyser sous différents plans : économique, politique, social, culturel, linguistique. L'expérience migratoire est donc constitutive de cette société qui accueille régulièrement des personnes issues d'autres territoires pour des raisons principalement économiques et politiques, de façon planifiée ou spontanée.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Migrations et grands projets de développement *Moun yé fè vini***

Cet objet d'étude permet de comprendre le phénomène de migration planifiée (*Moun yé fè vini*) dans le cadre de grands projets de développement industriel comme la construction de la base spatiale et de développement agricole comme le plan vert.

➤ **Objet d'étude 2. La Guyane, terre d'accueil *Moun ki vini***

La Guyane a toujours été considérée comme une terre d'accueil. Dans cet objet d'étude, il s'agit de comprendre le phénomène de migration spontanée (*Moun ki vini*) qui a toujours été une constante, la Guyane étant attractive sur bien des plans (ressources naturelles, situation géopolitique...). Peuvent être étudiées les différentes vagues migratoires pour des raisons politiques (Venezuela, Haïti, Surinam, Laos, etc.) et socio-économiques (Brésil, Surinam, Colombie, République Dominicaine, Sainte-Lucie, Barbade, etc.).

➤ **Objet d'étude 3. De la Guyane vers l'ailleurs *Moun ki pati***

Cet objet d'étude est l'occasion d'aborder la question du départ, qui s'est posée aux générations passées et est toujours prégnante. Plusieurs dispositifs mis en place afin de favoriser l'émigration de Guyanais vers la France

hexagonale (BUMIDOM par exemple) peuvent être mentionnés. On peut également étudier le phénomène qu'on désigne généralement par « fuite des cerveaux », à l'échelle de la Guyane.

Axe 4. Langages et médias

On aborde ici la question de la place de la langue créole guyanaise dans les médias. L'attention des élèves se porte particulièrement sur son utilisation et sur l'étude des formes linguistiques en usage à l'oral et à l'écrit dans le paysage public.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire des choix responsables » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Le créole sur les réseaux sociaux, *Kréyòl asou rézo sosyo***

Dans cet objet d'étude, il s'agit de sensibiliser les élèves à l'utilisation du créole sur les réseaux sociaux. Plusieurs comptes ou groupes participent à la vulgarisation de la langue créole mais aussi, pour certains, à sa promotion et à sa valorisation. Les élèves sont invités à réfléchir à ce nouvel usage du créole guyanais, aux catégories de publics concernées et aux conséquences que cet usage du créole guyanais peut avoir sur sa visibilité et son évolution.

➤ **Objet d'étude 2. Le créole dans la publicité, *Kréyòl asou piblisité***

Dans cet objet d'étude, on invite les élèves à observer leur environnement direct. En effet, l'espace public présente de plus en plus de messages publicitaires exprimés partiellement ou totalement avec des éléments distinctifs du créole guyanais : « *mo* », « *mo kontan* ». Les élèves pourront porter un regard critique sur l'écriture et sur l'usage de la langue ainsi que sur les objectifs de cette utilisation du créole.

Axe 5. Formes de l'engagement

Aujourd'hui, comme c'est le cas pour d'autres langues régionales de France, le créole guyanais fait l'objet d'attention face aux risques et de disparition. Des acteurs associatifs et politiques assurent la promotion de la langue et de la culture créoles guyanaises et agissent pour accroître sa visibilité. À travers des chansons, poésies, magazines et autres supports de promotion, les élèves sont amenés à percevoir le créole comme un vecteur d'identité et d'engagement.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Quelle visibilité pour le créole guyanais ?**

Les élèves analysent les différents facteurs qui influencent la présence du créole guyanais dans des domaines tels que l'éducation, la toponymie, les administrations et les médias, afin de mieux comprendre son évolution et sa visibilité dans la société.

➤ **Objet d'étude 2. S'engager pour faire vivre le créole guyanais**

Dans cet objet d'étude, les élèves prennent conscience que la préservation de la langue et de la culture créoles guyanaises peut constituer un engagement citoyen. Ils peuvent ainsi découvrir des associations et des entreprises qui s'investissent pour cet objectif (*Moun ka briga pou lanng ké kiltir kréyòl*). Cela peut susciter une réflexion personnelle sur le rôle que chacun peut jouer dans la défense de la langue ou au service d'une autre cause de son choix.

Axe 6. Le créole dans le monde

Un créole ou des créoles ? En linguistique, les créoles sont décrits à partir de la base lexicale des langues de colonisation (français, anglais, etc.) et se déclinent selon le territoire où il s'est développé, par exemple les créoles à base lexicale française : créole guyanais, créole martiniquais, créole guadeloupéen, créole haïtien, créole saint-lucien, créole réunionnais. C'est aussi l'occasion de traiter d'autres langues créoles en usage en Guyane, issues du pays voisin,

le Surinam, qui sont à base lexicale anglaise ou anglo-portugaise. L'approche comparative des créoles permet ainsi aux élèves de commencer à réfléchir à la notion de « créole » et à ses représentations dans les aires où il est en usage.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Les créoles dans le monde, *Kréyòl asou latè***

Cet objet d'étude permet d'aborder les créoles présents dans le monde. C'est l'occasion de revoir la définition de ce que l'on appelle une langue créole et de découvrir différents pays créolophones. Les élèves peuvent ainsi prendre la mesure de l'envergure internationale des langues créoles.

➤ **Objet d'étude 2. Les créoles à base lexicale française, *Kréyòl asou baz fransé***

Cet objet d'étude se concentre sur les créoles à base lexicale française qui sont parlés dans les zones américano-caribéenne et indianocéanique. On peut s'attacher, pour chaque pays concerné, au nombre de locuteurs, au statut et à la fonction du créole. Les élèves travaillent également sur les similitudes et différences entre ces créoles et le créole guyanais.

➤ **Objet d'étude 3. Les créoles avec d'autres bases lexicales, *Kréyòl asou ròt baz***

Dans cet objet d'étude, les élèves constatent qu'il existe d'autres langues créoles parlées en Guyane que les créoles à base lexicale française (créole à base lexicale anglaise et anglo-portugaise par exemple). Les élèves travaillent sur les similitudes et différences entre ces créoles et le créole guyanais.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Pour comprendre, les élèves développent les stratégies qu'ils ont déjà commencé à construire depuis le début de leur apprentissage. L'entraînement continue à reposer sur la mise en lien des informations reconnues et approfondit les stratégies de compréhension à l'aide de documents qui permettent aux élèves de mobiliser davantage de moyens linguistiques et extralinguistiques. À l'oral comme à l'écrit, comme à tous les niveaux de classe, la compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris ;
- la retranscription ;
- la confrontation des interprétations.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

| A2 | B1 |
|---|---|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral <i>Nou ka tandé moun ka ari ké moun ka bo yé konpanyen atò nou pé sipozé yé zanmi oubyen a roun fanmi.</i>• S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. <i>Lò nou ka wè sa afich-a asou roun lafèt konmin ké zimaj tanbou, nou ka konprann li ké gen lanmizik tradisyonèl.</i>• S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. <i>Roun tèks ké zimaj di lanitir nou pé sipozé a roun afich pou vizité roun koté Lagwiyann.</i>• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document. <i>Annan tèks-a nou gen « tradisyon », « lafèt », « lanmizik », atò yé divèt ka palé di roun évenman kiltirèl ké fèt.</i> | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, mots connus sur la thématique). <i>Yé palé di larivyè, lanmè, krik. Yé divèt ka palé di koté ké dlo.</i>• S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. <i>Kou métyé vidanjèr ké baléyé disparèt nou pé pozé noukò kèksyon asou fason monn travay a chanjé.</i>• S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. <i>Tèks-a ki gen pou tit « Moun ka pati », ké zimaj jennjan annan roun kannon pé fè nou krè li ka palé di moun ka lésé yé péyi pou rounòt koté.</i>• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens. <i>Si tèks-a ka palé di « konnèt » ké « bay konésans », nou pé konprann ki « konètman » sa roun mo pou sa roun moun konnèt ké transmèt rounòt moun.</i> |

Expression orale et écrite

Pour s'exprimer, les élèves développent les stratégies qu'ils ont déjà commencé à construire depuis le début de leur apprentissage. Ils s'entraînent davantage aux différentes formes de discours (narration, description, argumentation) et continuent à travailler la prononciation et le bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. La progression spiralaire doit respecter les étapes successives de l'entraînement : mémorisation, reconnaissance, réinvestissement.

L'écrit prend des formes variées en cohérence avec la progression : rédaction de phrases puis de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.

Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

| A2 | B1 |
|---|--|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. <i>Sèr / merkrédi / dégra / Mo manman ké mo frè / légim / kwak / viré / midi / pozkò</i> • À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. |

reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

Lò nou achté sa téren-an Alò, nou ... / Épi nou ... / Poufinkésa,

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.
Mé Jilo, li sa oun charpantché, li rot, li pa ka palé bokou. Li ka rété atè Matouri. Li ka fè bati tanzantan.
- **(se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.
Mo sa Jowèl. Mo gen 38 lannen. Mo ka viv ké mo madanm ké mo 4 tifi. Mo sa moun SentLisi, mo gen papyé fransé aprézan. Mo ka rété bò di Larivo.
- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.
Lannen pasé nou té alé wè oun tonton atè Albina. Nou pran kannon pou nou té janbé Sirinanm. Ròtbò-a, nou achté bagaj. Mé momenm mo pa konnèt palé olandé. A srannann nou té ka sèrvi.
 - **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.
divan / asou lanmen goch / anmitan / laro / ant / kolé ké / anba / anfas / toudrèt /òbò / drèt dèyè / bò /
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.
Vandrédi / jodla / talò / aswè / touléjou / janmen / chak jou / gran bònò / lajòrnen / lò soukou ka tonbé, etc.
- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.
Malgré / mé / menmsi / kantmenm
Mo simen pran kannon menmsi avyon-an pli rapid.
- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.
Dousman / tèt cho / tèt dou / dous / kòlè / gaya / wè klè / malen / jalou / mové / pasou / léza / lanben

S'entraîner de manière ludique à gérer des situations **inattendues** dans des domaines familiers.

- **à l'écrit** : Contrôler sa production a posteriori. Gérer les outils à disposition de manière autonome. Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux
Gadé Man Yaya ké so ròb gòl. Li gen so katouri-tèt asou so lachat. Zòt wè so bèl pandòrè !
- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.
Bonjou mouché Wakapou. Mo papa di mo ou sa mèt sa magazen-an. Sa lannen mo gen 20 lannen. Mo ka sasé oun travay pas mo fin pran mo diplòm kontab. Mo té ké lé savé si ou pa té ké pouvé bay mo oun plas, souplé.
Mo pòkò gen èspéryans mé mo ka anprann zéklè.
- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.
Lakrèch ké louvri / pa gen asé lakrèch / 20% plas pou moun ki pa ka travay / yé timoun ké pouvé rété oun lannen / papa ké manman ka sasé travay pannan sa tan-an / Frans Travay ké idé yé / larèstan plas moun ka travay / mélanj moun ka travay tout koté
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.
Pa dèyè / divan / asou lanmen goch / anmitan / laro / ant / kolé ké / pa anba / anfas / tou pòch ké / asou ...
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.
Tanlontan / pita / aprézan / mwa pasé / lannen ka vini a / lala-a / talò / nawflaw
- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)
Ronté / rébité / chagren la tchè / sézi / kontan / tchè boulé / èstébékwé

| | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques. <i>Sa madanm-an achté so kaz pasé li té pran oun oto. Mé li pa té lé moun konnèt so zafè pas li savé moun ka jalou. Pitèt li pa ké mété so non fanm maryé asou so papyé.</i> Exprimer un souhait, une intention, une projection ou une volonté au moyen de formules lexicalisées <i>Zòt té lé moun rèspèkté zòt, alò zòt pa té divèt fè sa kouyé nad-a drèt kou atò. Konsa yé pa té ké pran zòt pou komik.</i> Formuler des hypothèses en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée. <i>Tout moun savé li pa té ké vini. Mo krè a pas li ronté.</i> <i>Si mo té ka travay mwens, mo té ké monté Senloran pi souvan.</i> | <ul style="list-style-type: none"> Exprimer et justifier une opinion ; comparer, opposer, peser le pour et le contre. <i>Menm / gran pasé / pasé ou palé, kawka / gro kou so frè, etc.</i> Organiser et structurer un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief. <i>Si nou té la, nou té ké idé zòt. Kou nou pa ka li nou mél, nou pa té savé. Mé jou zòt paré, nou paré.</i> Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir. <i>Pa gadé pou mo, mo ja alé labank pou doumandé oun soumaké-prété. Ké sa soumaké-a mo ké fè oun gran pak pou mo kochon. Pita, mo ké pouvé vandé vyann kochon tout koté. Zòt ké wè sa mo ka poté.</i> Formuler des hypothèses en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques. <i>Si mo té pouvé achté oun kaz pou tout mo timoun, mo pa té ké pran chagren.</i> |
|---|---|

Interaction orale et écrite, médiation

En 3^e, l'interaction écrite et orale, la médiation sont au cœur de la communication et permettent d'articuler plusieurs activités entre elles. L'interaction écrite ou orale prend des formes toujours simples mais de plus en plus variées au fil de l'année (présenter, exposer, expliquer, expliciter, rendre compte, résumer, reformuler, etc.). Ces deux formes d'interaction visent à construire différemment l'accès au sens d'un support, à communiquer plus facilement, à faciliter la coopération et le développement d'un travail collectif. Au-delà de sa dimension linguistique, la médiation implique nécessairement une forme de décentrement, d'ouverture d'esprit et d'empathie par rapport à l'autre : en tant que médiateur, un locuteur exprime la pensée d'autrui, non la sienne. La médiation repose donc sur la capacité à écouter l'autre, à se mettre à sa place pour le comprendre.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

| A2 | B1 |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que : <ul style="list-style-type: none"> • Attirer l'attention pour prendre la parole. <i>Kouté sa, souplé ! Lésé mo palé souplé ! Mo pouvé di roun kichoz souplé ?</i> • Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. <i>Enren, mo konprann ! / Dakò ! / Mo ka wè sa to lé di.</i> • Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. <i>Mo pa byen konprann sa ... / Kisa to di ?</i> • Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Kimoun / kikité / kitan / konmyen / kisa / poukisa / kilakèl / kouman</i> <i>Kimoun ka palé kréyòl Sentlisi annan klas-a ?</i> <i>Kisa zòt kontan annan rézososyo-ya ?</i> <i>Kikité Monng-yan enstalé atè Lagwiyan ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples grâce à des impératifs, des | <ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que : <ul style="list-style-type: none"> • Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. <i>Kisa to ka di ? / kisa to ka pansé ? / bay nou to lidé.</i> • S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. • Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <i>Ti poul swiv ti kanna épi i néyé. / Palé pli fò, fè kousi oun chyen ka modé to.</i> <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Konmyen-fwè / konmyen i ka pézé / ki so ròtò / ki lèr / konmyen.</i> <i>Konmyen péyi ka palé kréyòl i gen asou latè ?</i> <i>Ki rézososyo to pli kontan ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. |

auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir Pé/ kawka / kouté/ gadé/ lévé lanmen /ékri/kalkilé.

Annou / fo + verbe/ Annou travay / annou kouté/ bay bwa pou nou alé / annou roulé/ annou wè

Lò oun moun ka palé, kouté li souplé.

Si nou lé nou lanng dévlopé, fo nou travay pou sa.

- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes** à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux.

Ès mo pouvé + verbe ? / Enren ou pouvé + verbe, dakò + groupe verbal.

Awa, pa + verbe.

Ou pouvé + verbe

Mo pouvé palé kréyòl kou mo lé ? Awa, a pa konran sa ka maché.

- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Enren ou pouvé + verbe /

Awa/ enen/ pa + verbe

Awa mo pa dakò ké zafè moun ka antré soti di péyi-a konsa.

- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Ès ou pouvé idé nou souplé ?

Bay mo oun lanmen souplé

Ou pwé di mo koté...

Èskizé / viré di mo souplé/sa ou di/ mo pa byen tandé/ mo pa konprann/ kisa ou di a ? /

Mo pa byen konprann sa yé di, kouman pou fè pou trapé oun travay ?

Bay mo oun lanmen souplé, ki fason pou ékri "macaque"

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit.

Bonjou / bonswè / ovwar / mo alé / a kou nou di a / nou wa wè / souplé / tanpri souplé / grémési / èskizé/ èskizé pardon / Ago ! etc.

A pou / Annou travay souplé / annou kouté souplé / annou roulé/ Nou ka li !

Nou ké koumansé.../ nou ké fini ké...

Nou ka li tèks-a ! / Nou ké koumansé ké roun vidéyo. / Nou ké gadé....

- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes** à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux.

Mo pouvé... ?/ Awa sa pa posib / sa pa ka fèt / ou pa pouvé.

Mo pouvé bwè dilo mouché ? To pouvé bwè mé to pa pouvé manjé annan klas-a.

Nou ké oblijé fè oun tibi gramèr.

- **Exprimer son accord** ou son **désaccord** avec nuance.

Pa djè dakò / a sa menm/ daprè sa mo tandé...

Mo pa djè dakò ké mannyè to ka wè problèm-an.

Daprè sa mo tandé mo ka alé an menm sans ki to.

- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

A byen sa ou di ? Zòt byen konprann sa mo lé di, sa mo di a klè ? Antann mo ka viré di zòt.

Yé rivé atè Kayenn i gen 25 lannen, a byen sa ou té lé di ?

Mo ka viré di zòt ki si nou lé rivé, fo nou travay.

- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

Nou wa wè ... / souplé / tanpri souplé / grémési / èskizé/

Mouché... ou...

Madanm... ou...

Bonjou madanmn, ou pouvé viré montré kart-a souplé ?

Nou wa wè ounòt solèy.

- **Relancer et reformuler** de manière souple.

Mo pa sir mo konprann. / mo pa tandé ou pouvé répété souplé ?

Èskizé mo mouché profèsò, ès a imigré oben imigran ou di ?

- **Relancer** par des questions simples non développées.
Ou pouvé répété souplé ? / kisa... ?
- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.
Gadé/ kouté/ santi/ touché / manyen / gouté
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.
An tan lontan / jodla / atchwèlman / aprézan / lala / atò, etc
- *An tan lontan, i pa té rèd kou atchwèlman pou trapé oun travay.*
Jodla moso moun ka travay asou kréyòl-a, sa oun bon kichoz.
Atò bokou piblisité ka fèt an kréyòl.
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
Sa bèl ! / Sa jòlòt ! / Mé li ! / Sa fò ! / Vayan ! / Ankò konsa ! / Mé palò ! Woy ! / Wayayay ! / Wè papa !
Sa bèl di wè jennjan-yan konpozé bèl lanmizik konsa.
Yanadòkò-ya vayan toubonman !
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
I ganyen oun dikté kréyòl lanméri kayenn mardi 28 òktòb a 10èr bonmanten. Li ké asou enstagram osi.

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.
*An pronmyen / an dézyèm .../ pou roun.../ pou dé...
Pi enpòrtan-an a.../ pi grav-a / mwen entérésan-an
Pou fè sa dévwar-a, pronmyen bagaj pou fè a li sa trwa liv-ya. Aprè an dézyèm, ékri sa ki rété a to tèt.*
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancés en lien avec la thématique.
Sa bèl ! / Sa jòlòt ! / Mé li ! / Sa fò ! / Vayan ! / Ankò konsa ! / Mé palò ! Woy ! / Wayayay ! / Wè papa !
Sa rèd di wè moun ka rété annan kaz fèt ké tòl.
Sa bay mo chagren la tchè lò mo wè kaz-ya boulé.
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.
Jodla gran kontré atè lapalmis asou zafè lò-a. Li ka koumansé sètèr aswè.
Sanmdi bonmanten witèr nou ké maché soti lanméri rivé a CTG.

Outils linguistiques

Le bagage linguistique des élèves se construit graduellement, dans une démarche spiralaire qui leur permet de disposer progressivement d'une gamme d'outils lexicaux et grammaticaux plus riche, d'abord en reconnaissance puis en répétition et en production. Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers suscités par l'articulation d'activités de compréhension et d'expression pour lesquelles les types de discours, compris et produits, peuvent être adaptés aux niveaux ciblés ; un même terme pourra ainsi être rencontré à plusieurs reprises dans des activités et des types de discours de niveaux différents, en réception puis en production.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A2

Phonologie : il s'agit, par un travail régulier, de faire entendre aux élèves et de les aider à reconnaître, reproduire et produire les sons, le rythme et les intonations spécifiques à la langue créole, pour développer des compétences à l'oral.

- **Phonèmes** : savoir distinguer et reproduire les voyelles orales : exemple [ɔ], graphème *ò*, comme dans *sò*, *lò*, *òbò*, *gòm* ; les voyelles nasales : exemple [ɛ̃], graphème *en*, comme dans *endjen*, *tren*, *gen* ; les semi-voyelles : exemple [w], graphème *w*, comme dans *kwak*, *wéy* ; les consonnes simples : exemple [t] graphème *t*, comme dans *tifi*, *tab*, *piti*, exemple [b] graphème *b*, comme dans *bòl*, *bouch*, *bwa*.

Savoir distinguer et reproduire les consonnes complexes : exemple [tʃ] graphème *tch*, comme dans *tchenbétchò*, *tchoulé*, exemple [dj] graphème comme dans *djokoti*, *djòk*.

- **Rythme des énoncés, respect des groupes de sens et groupes de souffle**. Les accents : accent d'intensité qui porte sur la dernière syllabe articulée (ex : *Mé chalò !*) ou accent d'insistance qui frappe la première consonne d'un mot (ex : *Vini !*)

- **L'intonation** : les schémas intonatifs (éléments mélodiques ou prosodie). Le schéma descendant : utilisé pour les assertions, les injonctions (phrases déclaratives, impératives) et le schéma montant : utilisé pour les phrases interrogatives, exclamatives.

B1 Consolidation du niveau A2

Lexique en lien avec les axes culturels

• Rencontre et communication

A2 *kontré*, *kozé*, *fala*, *viv ansanm*, *boukanté*, *lanmou*, *lanmitché*, *voyé blag*

B1 *boukanté palò*, *bon lèspri*, *kozman*, *gadé pou so divan lèstomak*, *nivo lanng*, *charadé*, *bladjé*

• Tradition et culture

A2 *lafèt konmin*, *lavéyé*, *tradisyon*, *kiltir kréyòl*, *asosiyasyon*, *konésans*, *bay konésans*, *transmèt*, *krè*, *patajé*

B1 *Politik lanng*, *non-koté*, *konètman*

• Travail et métiers

A2 *métché anvan*, *métché jodla*, *métché dimen*, *lavi profésyonèl*, *djòb*, *èstaj*, *moun ka mété divan prodwi ké lanmòd*, *roun plas*, *roun pòs*, *diplòm*, *èspéryans*

B1 *métché anvan* (*louvriyé min dò*, *vidanjèr*, *baléyèz*, *kòlpòrtèr*, *marchann bonbon*, *marchann pistach*, ...)

• Migration et société

A2 *chapé*, *alé*, *viré*, *alé-viré*, *voyajé / vwayajé*, *pati*, *chanjé péyi*, *vanmennen*, *réfijyé*

B1 *pòpòt*, *katib*, *alé-rété*, *chapé-rété*, *mennen-vini*, *moun-vini*, *moun-pati*, *dévlòpman péyi-a*, *diktatir*, *dòkò-kamaron*.

- **Langue et identité**
A2 *kréyòl, kréyolofòn, mété roun lanng divan, défann roun lanng*
B1 *“gran kouté piti, piti kouté gran”, politik lanng, mouvman lanng*
- **Médias et nouvelles technologies**
A2 *réklam/piblisité, rézososyo, journal, entèrnèt, boukanté asou rézo, sèlfi, mél*
B1 *layké, pòsté, èsnapé, èstori*
- **Engagement et citoyenneté**
A2 *pèp, asosiyasyon, sitwayen, bènèvòl, fè moun konnèt*
B1 *briga pou lanng-an, défann, mété divan, kritiké*

Grammaire A2 – B1

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1.

Le verbe : premières conjugaisons

- Comprendre les modalités prédicatives pour exprimer : le présent, le passé, le futur, **le conditionnel présent**
- Utiliser la négation avec *pa*
- Identifier l’impératif
- **L’aspect imperfectif et perfectif**
- Aborder les différents emplois du verbe « être » en créole : *sa, fika, Ø, a*

Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

- Identifier le GN sujet du verbe
- Les déterminants :
 - l’article défini singulier/pluriel : *kaz-a/kaz-ya, moun-an/moun-yan* (- *an* avec les consonnes nasales)
 - l’article indéfini singulier/pluriel : *oun/roun timoun* (absence de déterminant au pluriel : *Mo ka wè Ø moun*).
 - La détermination à valeur générique : *Chyen pa ka fè chat*.
 - le nom : genre et nombre (*fanm-an/fanm-yan, wonm-an/wonm-yan, fimèl chyen an/mal chyen an/yan...*)
 - les déterminants possessifs (*mo, to, so, nou, zòt* / (pluriel) *mo...-ya / to...-ya* (*Mo valiz lou. Nou valiz-ya lou.*))
 - Les démonstratifs (*sa...- a/sa...-an/sa...-ya/sa...-yan* (*Sa timoun-an kontan ékri. Sa timoun-yan...*))
 - Les déterminants adjectifs indéfinis : *rounlo ké roun patché, chak, plizyèr, pyès, tout, bokou...*
 - Les déterminants numériques cardinaux : *roun, dé, trwa, etc.*

Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels (*mo, to, ou, li, nou, zòt, yé*)
- Utiliser les pronoms possessifs (*mopa, topa, sopa, noupa, zòtpa, yépa*)
- **Utiliser les pronoms réfléchis (*sokò, mokò, etc.*)**
- **Pronoms démonstratifs (*sa/sala...-a ; sa-ya*)**

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l’espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : *jodla, dimen, ayè, aprézan, atò, épi, lendi, mardi, mèkrédi, jédi, vandrédi, sanmdi, dimanch, chak jou, touléjou, etc.*
- Exprimer les dates : indiquer la date du jour, dire l’année (2024)
- Utiliser *fika*
- Utiliser les adverbes de lieu (*Dèrò, annan, andidan, divan, dèyè, asou koté, òbò, tou pròch, pròch ké, ofon, dèrò, a drèt, a goch, etc.*)

La phrase et son organisation

- La phrase simple :
Repérer l'organisation des différents types et formes de phrase :
 - Assertif/déclaratif :
 - Forme affirmative : *Sa tiboug-a ka palé byen.*
 - Forme négative : *Sa tiboug-a pa ka palé byen ;*
 - Interrogatif : *Ès sa tiboug-a ka palé byen ? Tiboug-a ka palé byen ?*
 - Exclamatif : *Sa tiboug-a ka palé byen !*
 - Impératif :
 - Forme affirmative : *Alé ! Annou alé !*
 - Forme négative : *Pa alé ! Annou pa alé !*
- Prédicat à noyau verbal ou à noyau non verbal : *Zòt vini. Li malad.*
- Appréhender la phrase complexe